

Quelques notes... (116 p.).

Ce texte a été complété le 12/02/20.

Cliquez sur le texte que vous souhaitez lire ci-dessous.

Contenu

1. Notes de la leçon du 13 04 98.....	3
2. Notes de la leçon du 20 04 98	20
3. Notes de la leçon du 27 04 98	26
4. Notes de la leçon du 04 05 98	36
5. Notes de la leçon du 11 05 98	48
6. L'homme comme âme immortelle	78

Vous trouverez ci-dessous quelques notes qui ont été enregistrées au cours de plusieurs leçons. Les notes ne sont pas autonomes, mais complètent le cours. On pourrait dire qu'il s'agit « simplement » de notes, mais elles peuvent néanmoins donner vie à une présentation mieux et plus directement qu'une transcription dactylographiée. L'enseignant est aussi parfois tenté de faire des déclarations qu'il n'a pas voulu coucher sur le papier dans son cours, mais qui reflètent beaucoup plus directement ce qui est en jeu.

De plus, le langage parlé est beaucoup plus riche qu'un texte dactylographié. Les expressions du visage, les intonations, la gestuelle, les interactions avec les élèves, un silence significatif, ... tout cela peut clarifier beaucoup de contenus. Le langage parlé est beaucoup plus spontané, vivant, simple et conduit facilement à de nombreuses associations et anecdotes fascinantes que l'on chercherait en vain dans les programmes.

Il semble donc un peu contradictoire de taper ici des notes de cours pour le lecteur. Bien entendu, cette frappe souffre également des mêmes limitations. Cependant, nous espérons que nos ajouts pourront susciter un certain intérêt, car comme déjà mentionné, tout ce qui a été dit pendant la leçon n'est pas inclus dans les cours.

Bien que ces leçons aient maintenant plus de 25 ans, elles ne semblent rien avoir perdu de leur validité ni de leur actualité, bien au contraire. Ils illustrent beaucoup de choses sur la « philosophie » perennis ', à une philosophie éternelle, une pensée qui conserve sa validité et son actualité à travers les siècles. Et cela nous donne également un ancrage solide à notre époque contemporaine, où les menaces de conflit et de violence internationale ne sont jamais loin.

« Stat sacrum, idiot volvitur saeculum », “le sacré repose tranquillement, tandis que le monde continue à traverser des temps incertains”, comme nos pieux ancêtres le savaient depuis des siècles. Pour eux, les choses de ce monde n’avaient pas et n’avaient jamais le dernier mot.

Nous espérons que les nombreuses réflexions philosophiques et religieuses exprimées dans les nombreux cours et textes de ce site Web pourront également offrir au lecteur une prise ferme dans la vie.

Nous avons trouvé particulièrement instructive la leçon 5 du 11 05 98, qui traite des guérisons subtiles, ainsi que la leçon 6, où une forme douce de sortie subtile a été testée en pratique.

1. Notes de la leçon du 13 04 98

Un mot d'introduction sur le fonctionnement du pouvoir paranormal.

(Éditorial : M. T'Jampens parle.)

Je soulignerai quelque chose à l'avance : l'utilisation de visualisations. Les physiciens en particulier utilisent ce mot. Un original inconnu est mieux identifié par un modèle connu. Pour bien comprendre la physique, il faut plutôt être spécialisé. L'original est alors une connaissance spécialisée. Tous les autres, en tant qu'étrangers, n'y ont que peu ou pas accès. Lorsque les scientifiques parlent de leur domaine à des personnes qui ne le connaissent pas, ils devraient utiliser un modèle généralement accessible, une explication qui appartient à la compréhension commune, à la compréhension collective, et qui est donc commune à tous.

Illustrons. On dit qu'un atome est constitué d'un noyau entouré d'un certain nombre d'électrons. C'est un modèle, mais l'original est beaucoup plus compliqué. Le modèle fournit une représentation visuelle, une sorte de traduction de quelque chose de spécialisé dans une forme non spécialisée.

La cosmologie est la branche de la physique qui traite principalement des formules structurelles mathématiques. Pensons à la formule d'Einstein, qui est plus ou moins la formule de base de toute la physique : $E = mc^2$. Cette formule stipule que l'énergie et la matière sont interchangeable d'un certain point de vue. L'énergie est une forme de matière et inversement, la matière est une forme d'énergie. Il y a une énergie énorme dans 1 gramme de matière. Cela peut être calculé en multipliant sa masse par le carré de la vitesse de la lumière. Une énorme

quantité d'énergie est nécessaire pour former une petite masse, ou une petite masse peut être convertie en une énorme quantité d'énergie. Ce dernier est utilisé, par exemple, dans une centrale nucléaire. En 1905, Einstein (1879/1955) publia pour la première fois un texte sur sa théorie de la relativité. Si vous n'êtes pas familier avec les mathématiques, vous ne savez pas vraiment de quoi il s'agit. Quiconque étudie les mathématiques, mais de manière non spécialisée, se situe quelque part entre les deux. Bien qu'elle ne soit pas vraiment spécialisée, une telle personne va déjà au-delà de ce que le citoyen moyen ou le bon sens peuvent dire à ce sujet. Les physiciens tentent de visualiser leurs explications, ils utilisent des concepts et des modèles qui sont familiers au grand public. De cette façon, ils peuvent toujours parler de leur théorie pas si accessible. Les gens qui travaillent dans l'éducation font ça aussi. Le matériel original, difficile, est continuellement traduit au niveau des étudiants à l'aide de nombreux modèles accessibles.

Il en va de même pour la théologie philosophique. Les études religieuses sont une science hautement spécialisée. Je m'y intéresse depuis 1956. J'ai beaucoup lu à ce sujet au fil des années et j'ai découvert un monde dont je peux parler, mais cela reste difficile. Dans le texte sur la théologie philosophique, je donne les concepts de base que vous pouvez comprendre, afin que cela clarifie également un certain nombre de concepts de base de la Bible.

Il en va de même pour la psychologie philosophique ou l'anthropologie. Le cours comporte deux parties : une partie biologique et une partie qui traite de la paranormologie . Le cours est composé de textes sélectionnés pour votre niveau. C'est une information sérieuse et solide que vous pouvez comprendre. Écrire de bons textes n'est pas

toujours facile. Dans les universités de Lausanne et de Genève, des cours sont désormais organisés pour les scientifiques et les juristes afin de les aider à rédiger des textes solides et rédigés dans un style acceptable. Trouver pour vous de bons textes est mon souci constant, afin que lorsque vous partirez d'ici après la troisième année, vous ayez des informations sérieuses et solides. De cette façon, vous vous appropriez un monde qui, en fin de compte, vous façonne. Cela vous donne une « éducation générale », de sorte que vous êtes au moins quelque peu à l'aise dans de nombreux domaines. C'est aussi le principe de Harvard, l'université aux USA, pour se tenir loin de toute idiotie professionnelle.

J'ai commencé à étudier le paranormal en 1956, grâce à une rencontre avec le professeur van Esbroek . Il a enseigné à l'école d'ingénieurs de Gand. Il a attiré mon attention sur le problème du paranormal, qui à cette époque était très négligé, pour ne pas dire ridiculisé. Et je vois maintenant qu'il avait raison de vouloir ramener cela à l'actualité. La plupart des Occidentaux, depuis le XVIIe siècle des Lumières, n'ont pas vraiment compris ce qu'était la religion et ce qu'elle est encore dans certaines cultures non occidentales. Nous en voyons les conséquences ici : les églises se vident et la religion ne signifie plus grand-chose pour beaucoup de gens. Beaucoup de gens ont peu ou pas de contact avec l'essence même de la religion. Mon collègue qui enseigne le catéchisme (et qui est également chargé de cours à HIVO) a un point de vue complètement différent du mien. La catéchèse est une forme de rhétorique, c'est-à-dire la transmission d'un message à un public. Mon problème est différent et beaucoup plus profond. Il s'agit de l'ontologie même de la religion. Qu'est-ce que la religion exactement ? Quelle est son essence ? Remarque : Comment puis-je transmettre la religion catholique à mes semblables ? Ce dernier point est de la rhétorique.

Dans un monde aliéné à la religion, donner le catéchisme devient une tâche déjà incroyablement difficile. Et clarifier l'essence profonde de la religion, c'est aussi faire cela.

Il y a vingt ans, parler de religion n'était pas vraiment à la mode, mais aujourd'hui (note : cela fait référence aux années 1980) c'est devenu un sujet populaire, voire une mode, même parmi les athées. La religion devient un sujet d'actualité. J'ai commencé mes études en 1940. Je peux imaginer un peu les vagues et les modes auxquelles le monde intellectuel est soumis, et cela me rappelle parfois davantage la mode féminine, qui subit également de nombreux changements. (Remarque : l'attitude envers la religion est encore aujourd'hui un sujet brûlant pour un certain nombre de croyants, en 2025, d'autant plus que l'Église a perdu une grande partie de son autorité et de son soutien en raison de plusieurs scandales récents. Les gens recherchent et continuent de rechercher des certitudes qui transcendent les vicissitudes de la vie. Et cela conduit parfois à une exploration plus approfondie de l'essence de la religion.)

Le mot visualiser est un peu malheureux. Il serait préférable de parler de modèles. Il s'agit de la recherche d'identités, d'identités partielles ou d'analogies, et de non-identités. Les analogies pointent vers des similitudes et/ou des connexions. Une comparaison est effectuée à partir de données similaires et/ou liées à l'original, mais pas identiques. Par comparaison, une personne apprend à trouver ou à établir un ordre dans les phénomènes, y compris religieux.

Des amis à Genève m'ont offert un livre ¹unique en son genre. Il s'agit d'une étude scientifique sur l'expérience de mort imminente d'un type spécifique, à savoir l'expérience hors du corps. L'écrivain russe Tolstoï (1828/1910) connaît très bien ce phénomène, et décrit dans un de ses livres une expérience de mort imminente (une « quasi -mort »). la mort expérience ') d'un certain Ivan Illich . Il tomba dans un sommeil profond et vécut pendant son sommeil une expérience dite hors du corps, au cours de laquelle le corps subtil quitte le corps grossier. Dans cet état de mort apparente, il semble avoir une forme de conscience accrue . De plus, il se retrouve dans un monde lumineux et est libéré de l'esclavage du temps et de l'espace. Les médecins et les infirmières entendent parfois de telles histoires de la part de patients en phase terminale. Soudain, sans raison apparente, l'humeur de la personne mourante s'améliore. Dans leurs tout derniers instants de vie, un sourire apparaît sur leurs visages. Ils ne ressentent plus la douleur et n'ont qu'un seul désir : mourir. Ils veulent retourner dans ce monde lumineux qu'ils ont vu juste avant de mourir. De telles expériences existent à toutes les époques, à tous les lieux, à toutes les religions, et elles sont également racontées par des personnes qui n'ont jamais eu aucun intérêt pour la religion. Osis et Haraldson ont fait une étude approfondie de telles expériences . Ils impliquaient du personnel médical du monde entier. Ils ne voulaient pas se limiter à la seule culture de l'Europe occidentale.

Conclusion de leur étude : une sortie est indépendante de la culture ou du choix religieux de la personne en phase terminale. Avec de tels témoignages, l'existence d'un monde au-delà lumineux gagne en probabilité. J'ai une objection à ce livre et c'est celle-ci : tout ce qui diffère de ces expériences hautes et lumineuses, les auteurs l'appellent

¹Osis K, Haraldson E., Sur le seuil; visions des mourants, Amsterdam, Meulenhof , 1979.// Karlis Osis , Erlendur Haraldsson Ph. D. - À l'heure de la mort : un nouveau regard sur les preuves de la vie après la mort .

une erreur mythique. Il y a cependant d'autres visions tout aussi vraies, mais pas du tout lumineuses et élevées, bien au contraire. Certaines personnes mourantes « voient » devant elles un abîme profond et sombre dans lequel elles risquent d'être englouties ². À mon avis, de telles études, qui sont néanmoins de niveau scientifique, enrichissent et renforcent les études religieuses. Ils vous font réfléchir. On y apprend beaucoup et de la manière la plus scientifique possible.

Dans *Scientific American* de septembre dernier (ndlr : probablement en 1997) : un spécialiste qui étudie l'effet de l'hypnose et d'autres méthodes de suggestion s'exprime. À Mons, en Belgique, l'hypnose a été utilisée pour interroger un haut fonctionnaire de la justice. J'ai retenu mon souffle, car les déclarations faites pendant l'hypnose peuvent contenir du vrai comme du faux. Les informations obtenues de cette manière nécessitent une grande prudence. Nous prêtons une attention particulière aux déclarations faites par les personnes sous hypnose.

J'ai moi-même toujours été radicalement opposé à toute forme d'hypnose, oui, même à l'hypnose pour laquelle la personne à hypnotiser a donné son consentement préalable. Toute hypnose prive l'homme ou la femme qui la subit de son autodétermination. L'hypnose est un degré extrême de suggestion et d'aliénation de soi. En tant qu'hypnotiseur, vous pouvez imposer votre volonté, vous pouvez « jouer » avec la liberté des gens, les abuser et les faire faire et dire beaucoup de choses sans qu'ils le sachent consciemment. Par exemple, les médecins utilisent l'hypnose pour soulager les maux de dents. Même avec une utilisation apparemment aussi innocente, j'ai de sérieuses questions. À mon avis, l'hypnose n'est pas du tout innocente.

² Voir le livre « Homo religiosus » sur ce site, section 6.1.1. : une joie après la mort .

Je sais que c'est utilisé dans les cercles scientifiques, mais je le déconseille toujours. Si je veux aider les gens à résoudre un problème, ils doivent être aussi conscients que possible. Ils doivent être là avec tout leur esprit. Ils peuvent ensuite traiter cela avec leur propre personnalité. Lorsque vous hypnotisez les gens, vous les mettez dans un état de rêve. Ils ne sont plus eux-mêmes. Quel genre de « je », quelle partie de votre inconscient atteignez-vous lorsque vous êtes en hypnose ? Vous n'avez aucun contrôle sur vous-même et donc aucun contrôle sur vous-même.

J'ai des textes de psychologues qui écrivent que cela n'a pas d'importance si « quelque chose » qui fait surface sous hypnose est vrai ou non, du moment que cela fait surface. Oui, mais prenons par exemple les soi-disant rites magiques ou initiations pour le bien ou le mal, s'ils n'ont jamais eu lieu, mais que la personne hypnotisée en parle, que peut faire un psychologue avec cela ?

Si cela s'est déjà produit et a causé des problèmes psychologiques ou physiques, alors vous pouvez dire qu'il y a un problème. Mais si c'est de la pure fiction, quelle valeur thérapeutique a-t-elle ? Pour moi, hypnotiser les gens reste une activité inutile et dangereuse.

Note. :L'enseignant ne le dit pas explicitement ici, mais la question demeure de savoir si le patient retrouvera pleinement conscience après l'hypnose. Subtil matériellement parlant, pour ceux qui peuvent le percevoir par clairvoyance, le corps subtil de la personne hypnotisée est chassé du corps de son patient par l'hypnotiseur. Ensuite, le corps subtil de l'hypnotiseur enveloppe le corps biologique de la personne hypnotisée. D'où le pouvoir de l'hypnotiseur sur son patient. Du point de vue occulte, d'autres êtres subtils pourraient interférer dans ce

processus. La disposition éthique, nous avons parlé ailleurs du « statut occulte de l'hypnotiseur », est ici décisive. Son aura subtile est-elle bonne ou non ? C'est ce qui décide. Dans ce contexte, nous avons parlé des célèbres « similia » similaire ' ; qui se ressemble s'assemble. Et ces êtres peuvent influencer le processus pour le meilleur ou pour le pire. La question reste de savoir si après l'hypnose ces êtres ont effectivement quitté le patient, ou si au contraire ils se sont installés durablement dans son corps subtil ou non. Dans ce dernier cas, ils étendront encore davantage leur influence. Et après un certain temps, cela peut conduire à un changement notable dans le comportement de la personne hypnotisée. Les croyants trinitaires savent que ce monde, comme cela est soutenu à plusieurs reprises sur ce site, n'est pas baigné d'une lumière céleste, mais est gouverné par les éléments du monde et l'harmonie des contraires. D'où la grande mise en garde. Les esprits intrusifs peuvent trop facilement transformer ce qui, à première vue, vu du premier plan, était bien intentionné en son contraire. Après cette explication nous redonnons la parole au professeur.

L'hypnose n'est pas seulement liée à la psychologie ou à la psychologie des profondeurs, mais possède également un aspect paranormal. Il n'est pas facile de parler du monde du paranormal à l'homme de la rue. Tout le monde, et même très peu, n'est pas suffisamment au courant de cela. Pourtant, je ne connais pratiquement personne qui n'ait jamais vécu une expérience paranormale minime, ou du moins qui n'en ait jamais entendu parler par quelqu'un en qui il a confiance. Il est possible qu'ils en aient eu une, mais l'expérience n'a pas été reconnue comme telle, comme paranormale. Il est vrai que notre culture réprime cela autant que possible. « Cela ne peut pas être prouvé scientifiquement, et donc cela n'existe pas et ne devrait pas exister », dit le dicton populaire. Et dans certains cas, c'est une bonne chose que cela

soit réprimé. Je connais des gens qui abordent la question d'une manière si peu judicieuse qu'au bout de quelques années, ils se retrouvent avec la tête embrouillée. Il faut être dans un état d'esprit bon et logique pour traiter le paranormal de manière judicieuse.

Comme mentionné, la catéchèse d'une part et l'ontologie de la religion d'autre part sont deux choses différentes. L'ontologie de la religion pose deux questions. Tout d'abord : dans quelle mesure la religion est-elle réelle ? Et puis : à quoi ressemble-t-elle vraiment ? La première est la question de l'extension, la question de son existence. La deuxième question est essentielle : comment existe-t-elle alors ?

Le catéchiste, lui, a une préoccupation tout à fait différente. Il ou elle se pose la question : comment amener la religion aux gens ? Comment les informer ?, si nécessaire : Comment les convaincre. C'est une perspective très différente.

Les Grecs faisaient une distinction stricte entre l'ontologie, la rhétorique et la science. L'ontologie traite de tout ce qui existe, des données factuelles, des données concevables, voire des données absurdes. Parce que toutes ces choses sont au moins « quelque chose », même si ce ne sont que des pensées étranges. La rhétorique vise à convaincre par le pouvoir des mots, et la science est une matière spécialisée.

La plupart des catéchistes interprètent la religion d'un point de vue rationaliste. La raison, l'émotion et la volonté jouent ici un rôle, mais parler du paranormal avec conviction pose un problème majeur à notre époque et avec notre mentalité occidentale. Les récits de miracles bibliques, l'unicité de Jésus, sa descente aux enfers, sa résurrection et

son ascension ne sont pas scientifiquement démontrables. Il vaut donc mieux ne pas les prendre au sérieux. Ce ne sont « que » des moyens, des images et des symboles pour transmettre un message. Mais en réalité, cela n'a pas eu lieu. Et si, en tant que catéchiste, vous soutenez que la Bible regorge de phénomènes paranormaux et que cela est encore évident à notre époque, alors vous pouvez certainement vous attendre à des difficultés avec votre gouvernement, avec un certain nombre de parents et oui, même avec un nombre, disons considérable, de personnes religieuses. Notre culture d'Europe occidentale est simplement rationaliste.

Dans notre culture, il est trop facile d'avoir des ennuis lorsque nous impliquons trop le paranormal dans les cours de religion. Mais comment transmettre l'essence de la religion, le sacré en tant que force, aux enfants ou aux adultes si l'on adhère à un mode de pensée trop rationaliste qui n'y prête guère attention ? Si les gens sont ouverts à cela, alors on peut parler de religion comme d'une force expérientielle. Cela contraste fortement avec les religions de presque toutes les cultures archaïques. Là-bas, la religion est le fondement de leur existence. Depuis la fin du Moyen Âge, ce fondement ontologique a été remplacé en Occident par la raison scientifique, nominaliste, une raison qui ne laisse aucune place aux inspirations paranormales. C'est pourquoi notre culture pose des problèmes aux peuples non occidentaux, qui représentent 80 % de la population mondiale. Ces gens ne nous comprennent pas, ni notre culture occidentale désacralisée.

Ainsi, un missionnaire au Pérou, qui est un de mes amis, dit que pour introduire un produit chimique dans l'agriculture chez les Indiens, il n'y a qu'un moyen, c'est de parler aux gens de là-bas de telle manière que la « Pachamama », ou la Terre Mère, la déesse de la fertilité, accepte

ce produit. La Pachamama . Cette déesse, être vivant subtil perçu par les voyants, éventuellement vu de manière mantique , est la protectrice du peuple. Il rend la vie et l'agriculture possibles et favorise la fertilité. Si elle accepte des produits chimiques pour améliorer le sol, la population locale l'acceptera aussi. La propagande occidentale ne vous mènera pas très loin. Vous rencontrerez alors des symptômes de rejet. Ces gens-là ne peuvent pas intégrer cela dans leur vision du monde.

Pacha mama, traduit littéralement : la dame corpulente, car c'est ainsi qu'elle se montre, nous pouvons la comparer à nos « vieilles Vénus », figures féminines préhistoriques et corpulentes qui représentent la Terre Mère. On peut même les retrouver jusqu'en Russie. Ces cultures vivent encore de cela. Ils ne connaissent pas la chimie pure, mais ils connaissent la chimie adaptée et intégrée à leur religion. Ce ne sont pas tant les scientifiques, mais plutôt les missionnaires, protestants ou catholiques, qui connaissent la mentalité de ces peuples, entrent en contact avec la population beaucoup plus facilement et réussissent davantage que, par exemple, les scientifiques.

Pour comprendre les populations locales, un cours solide et véritablement empathique d'études religieuses est important, c'est seulement ainsi que l'on peut pénétrer leur mentalité. Dans certains cas, les cours d'ethnologie sont rédigés d'une manière trop rationaliste et occidentale.

Un de mes paroissiens se préparait à partir au Pérou et a suivi là-bas un cours sur la religion locale. Je lui ai demandé si je pouvais jeter un œil à ce cours. Il n'y avait pas beaucoup de religion là-dedans, au contraire. Le cours n'était pas objectif mais a été élaboré avec un parti pris occidental. Je lui ai dit : Votre professeur est un pur anarchiste,

toute cette autorité des parents, des professeurs, des patrons, est comme un tissu rouge sur sa conscience pétrifiée. Et je l'ai surpris en flagrant délit de malhonnêteté. J'ai lu dans ce cours qu'il parle de l'anthropologue culturelle Margaret Mead ³(1901/1978), figure de proue de l'ethnologie américaine.

Son opinion sur Margaret Mead est extrêmement favorable, mais une étude australienne plus récente indique que Mead a commis de nombreuses erreurs scientifiques. J'ai dit à l'étudiante qu'elle pouvait en parler à son professeur en toute sécurité. Plus tard, j'ai entendu la réponse du professeur : « Je le sais, mais ce que dit Mead est si important que je ne peux pas m'en écarter. » Alors après, j'ai demandé à la fille : « Votre professeur est-il scientifique et honnête maintenant ? Il cache délibérément le fait que cette étude soit connue. Margaret Mead la retire des universités américaines en tant que cours obligatoire d'ethnologie.

On accuse l'Église de ne pas toujours être tolérante, mais de l'autre côté, du côté non clérical, les gens sont parfois tout aussi intolérants. Quand on met sous les yeux les axiomes de certains scientifiques, on constate parfois leur énorme résistance au fait qu'il existe des données qui, bien que n'étant pas strictement scientifiques, existent néanmoins.

Une forme idéologique de science croit qu'elle englobe l'ensemble du domaine de la réalité. Ce qui n'est pas scientifique n'existe pas. Une science méthodique sait qu'elle n'étudie qu'une partie de la réalité, à savoir celle qui correspond à son axiomatique.

³Voir le livre 'L'Homo religiosus ' sur ce site, chapitre 2,1. : 'Une idée fausse anthropologique'.

Par exemple, une expérience est considérée comme scientifique si elle est répétée dans les mêmes circonstances et si les mêmes conclusions sont toujours atteintes. Mais ces critères stricts signifient que certaines données existent, mais pas de manière strictement scientifique. Certains scientifiques ne veulent pas savoir que quelque chose peut exister en dehors du domaine de la science. Les freudiens, les psychologues, les psychiatres et les scientifiques à l'esprit idéologique ne veulent généralement pas le savoir.

Considérons la question de savoir ce qu'est la philosophie ou la sagesse. Je voudrais clarifier ce que n'est pas la philosophie au moyen de contre-modèles. La philosophie n'est pas une religion. Toutes les religions ont une philosophie, et il existe de nombreuses philosophies qui sont religieuses, mais elles ne sont pas identiques. La philosophie n'est pas non plus un art. Et inversement, l'art n'est pas non plus de la philosophie. Cependant, tout grand art porte en lui une philosophie. Le poète italien Dante Alighieri (1265/1321) a écrit la « Divina comedia », la « divine comédie », l'un des sommets de la littérature mondiale. L'œuvre représente la philosophie et la théologie médiévales transformées en œuvre d'art. Dante y décrit un voyage à travers l'enfer, le purgatoire et le paradis. Le poète allemand JW Goethe (1749/1832) a réalisé une étude de la cathédrale gothique. Il y retrouve les caractéristiques, exprimées dans la pierre et le verre, de la philosophie médiévale.

Une « idéologie » est une sorte de « philosophie » mais avec des finalités rhétoriques. Contrairement à la philosophie, une idéologie ne recherche pas la vérité objective, mais plutôt un ensemble d'axiomes pour influencer les gens. Une vision de la vie et du monde en soi n'est pas encore une philosophie, ne serait-ce que parce qu'avec une vision

du monde, contrairement à la vraie philosophie, on ne cherche pas de justification stricte.

Les scientifiques ont facilement une vision « philosophique » qui n'est pas toujours exempte de toute idéologie. Il s'agit généralement d'une approche fortement scientifico-culturelle , c'est-à-dire qu'ils sont influencés de telle manière qu'ils voient le monde, l'univers et la réalité selon leur propre spécialisation.

La philosophie s'intéresse à la réalité dans son ensemble et englobe tous les sous-domaines de ce qui existe. Il ne comprend pas ces sous-domaines eux-mêmes, il ne s'agit donc pas d'un recueil de toutes les sciences. Elle se demande cependant comment ces sciences peuvent exister. De quelles hypothèses faut-il partir pour que des choses comme les sciences puissent exister ? La philosophie n'est pas une pensée de bon sens, ni une pensée intellectuelle commune. Et pourtant, le bon sens est à la base de toute philosophie et de toute science. Par exemple, nous nous référons aux stades de l'évolution tels que décrits par Vladimir Solovief (Solovjov) (1853/1900). Il assume l'intellect inhérent à toute personne raisonnable. Ainsi, la pierre existe comme un objet sans conscience, mais la conscience sommeille dans une plante vivante. Tous les amoureux des animaux savent qu'un animal, et certainement un animal de compagnie, possède déjà une conscience considérable. Mais seul l'homme a conscience de cette conscience et est capable de religion. De même que Darwin voit dans la théorie de l'évolution une croissance de la complexité des différentes formes de vie, Solovief voit dans toute vie une évolution, une croissance croissante vers une conscience plus pleine. Solovief regarde la réalité d'une manière profonde et philosophique. Ainsi toute science commence, son

commencement réside dans l'entendement commun, mais elle le transcende peu à peu.

La philosophie part aussi du sens commun, de l'émerveillement devant le fait de l'existence. Mais réfléchissez systématiquement à cela. Cela devient plus qu'une vision du monde et une vision de la vie ; cela cherche une justification méthodique à toute existence. Les gens s'arrêtent pour considérer le phénomène. On « fait » de la phénoménologie et on l'approfondit de manière logique et méthodique.

La phénoménologie diffère cependant d'une observation commerciale. La phénoménologie vise à représenter le donné tel qu'il se présente à la conscience. C'est une rencontre d'un sujet avec un objet. Que ressent une personne lorsqu'elle assimile l'objet ? Comment cela se manifeste-t-il à lui ou à elle ? Ainsi définie, la phénoménologie ouvre également la voie aux observations paranormales. Si quelqu'un a une perception paranormale, alors cette expérience est un fait établi pour lui. S'il ou elle raconte sa propre expérience à un tiers, ce n'est pas un fait pour ce dernier . Le seul fait pour ce troisième est simplement l'histoire racontée. Ce n'est pas la réalité voulue par l'histoire.

La logique n'existe jamais sans faits. La logique commence par ce qui est donné et cherche ce qui est demandé. L'ontologie remet en question les « êtres ». Je préfère le terme « une réalité donnée ». Le donné est suivi du demandé. La logique part de quelque chose de donné et cherche quelque chose de demandé. L'objet, dans son sens le plus large, est testé ou rendu aussi testable que possible.

Il n'est pas donné à l'homme de saisir la vaste totalité de la réalité dans un système complet et ordonné. La réalité est trop vaste et complexe pour cela.

Pourtant, cela forme un système cohérent. Le penseur grec antique Platon (-427/-347) et son maître Socrate (-470/-399) ne croyaient pas que l'esprit humain pouvait parvenir à un système unificateur. Presque chaque point de vue a ses partisans et ses opposants. De plus, quelqu'un peut changer d'avis après une inspection plus approfondie. Un système inclusif pour tous reste donc un rêve lointain. C'est pourquoi Platon préfère s'en tenir aux dialogues. Il donne la parole à différentes opinions et prélève un certain nombre d'échantillons. Mais une décision unanime est plutôt rare. De ce fait, ses dialogues restent souvent « aporétiques » et on n'arrive pas à la même conclusion. Il n'y a que quelques opinions qui peuvent être plus ou moins soutenues par un certain nombre d'arguments. Aristote se rend également compte que nous ne pouvons pas parvenir à une image encyclopédique correcte et générale de la réalité.

Le grec Archutas (-428/-345) de Tarente (en Sicile, dans le sud de l'Italie) ressentait également ce problème. Il écrit : « Si quelqu'un est capable de tout réduire à un seul concept, alors, il me semble, cet homme est l'homme le plus sage, le plus concerné par les qualités divines. Archutas y voit un idéal. Les Grecs de l'Antiquité étaient un peuple très religieux. L'athéisme tel que notre culture le connaît leur était étranger. Ils ont certes un certain scepticisme, mais celui-ci n'est pas comparable à notre athéisme contemporain extrême. Un philosophe grec sceptique fut même autrefois prêtre de sa ville. Les Grecs n'ont jamais connu le matérialisme brut qui existait en France au XVIIIe siècle, par exemple.

Les Grecs connaissaient leurs mythes. Dès que la philosophie commence, ils ont leur théologie physique. En d'autres termes, ils raisonnent philosophiquement sur ce qu'est la divinité, ce qu'est la religion, etc. Pour comprendre la réalité dans son ensemble, il faudrait, selon Archutas , être capable d'occuper une position plus élevée. Il faudrait alors regarder la réalité de l'extérieur et d'au-dessus de cette réalité. C'est difficile parce que nous en faisons nous-mêmes partie. Nous sommes en plein dedans. Socrate et Platon étaient très conscients de nos limites.

2. Notes de la leçon du 20 04 98 .

À propos de la « philosophia » perennis ', à propos de ce qui revient sans cesse en philosophie depuis des siècles.

(Éditorial : M. T'Jampens parle.)

L'écrivain et poète américain Edgar Allan Poe (1809/1849) est décédé d'un delirium tremens . La consommation excessive d'alcool provoque des tremblements et des crises de folie. Poe était un penseur romantique mais voulait repousser les limites de la conscience à travers toutes sortes d'expériences. Il prenait du laudanum, un vin dans lequel on avait dissous de l'opium et des herbes, pour vivre des expériences artistiques. C'est un analgésique, mais peut également être utilisé comme médicament. Certaines personnes pensent que si vous ne consommez pas de drogue, vous n'êtes pas dans le coup. Poe a écrit *La Lettre perlée* . Il s'agit d'un roman policier qui vise à montrer que les choses, en l'occurrence une lettre, passent inaperçues précisément parce qu'elles se trouvent dans un endroit bien en vue et à la vue de tous, alors qu'on pourrait penser qu'il faudrait plutôt chercher dans des endroits cachés.

J. Lacan (1901/1981), le grand psychanalyste, a donné une conférence célèbre sur ce sujet en 1955. Tout comme la lettre, si visiblement placée, est négligée, soutient Lacan , une personne peut inconsciemment ou inconsciemment réprimer des situations difficiles à digérer. Mais ce refoulement commence, pour ainsi dire, à prendre vie dans le subconscient, en même temps que d'autres éléments refoulés qui lui ressemblent ou qui lui sont apparentés. Ils n'ont donc pas disparu, mais ils réapparaissent et se manifestent d'autres manières, par exemple par des lapsus inconscients. Lacan dira de cela que l'inconscient, comme un langage, est structuré. Il décrit le travail du psychiatre à l'aide de cette histoire.

Le penseur postmoderne Jacques Derrida (1930/2004), un déconstructionniste, quelqu'un qui remet en question les valeurs de la philosophie traditionnelle et se spécialise dans les faiblesses d'une théorie, a répondu à cela. Le détective Dupain dans le récit de Poe sert de modèle au psychiatre qui cherche la véritable cause d'un problème. Derrida, qui veut démonter, dit : oui, mais Lacan, le psychanalyste, prétend être au-dessus et en dehors de l'histoire, mais le psychanalyste lui-même fait partie de sa pratique psychanalytique, il n'est donc jamais complètement objectif, il y a aussi un apport subjectif. Lacan prétend posséder la vérité en toute chose. Derrida dit que ce que Dupain et Lacan possèdent, c'est seulement « leur » vérité. C'est typiquement postmoderne.

R. Descartes (1596/1650) a supposé l'existence d'une vérité absolue. Les philosophes G. Leibniz (1646/1716), B. Spinoza (1632/1677) et CF Wolff (1679/1754) croyaient également à l'existence de « la vérité » en elle-même. L'homme postmoderne dit : chacun a sa propre vision de la vérité, mais une vérité absolue n'existe pas. L'ancien grec Archutas raisonnait avec beaucoup plus de prudence. Il dit : « si quelqu'un sait tout... » et ajoute : « alors une telle personne possède des qualités divines ».

L'Américain JK Feibleman (1904/1987) a publié une série de livres intitulée : « Un système de philosophie ». Il a tenté de décrire ici la philosophie sous tous ses aspects. On est cependant étonné de sa taille encyclopédique. Feibleman l'a commencé en 1963 et a écrit 18 parties. Depuis des siècles, l'idée existe de faire cela non seulement pour la philosophie, mais pour toutes les sciences. Mais de telle manière que ce ne soit pas leur diversité mais leur unité qui soit soulignée. Une telle «

science unitaire » tenterait alors d'établir des connexions entre toutes les sous-sciences.

Il y a des siècles, une telle tâche ne semblait pas inutile. Le penseur grec ancien Aristote (-383/-321), Thomas d'Aquin (1225/1274), l'un des plus grands penseurs catholiques, et G. Leibniz possédaient encore presque toute la science de leur temps. Après un C. Peirce (1839/1914), peut-être le plus grand philosophe américain du XIX^e siècle, un H. Poincaré (1854/1912), le brillant mathématicien français, et bien d'autres qui ont provoqué une explosion de la science. ce n'est plus possible.

Les sciences actuelles se sont tellement développées que personne ne peut les suivre et en garder la trace. Ainsi, aucun mathématicien ne connaît plus l'ensemble du domaine des mathématiques, mais seulement une partie spécialisée de celui-ci. La spécialisation croissante dans de nombreuses branches scientifiques est si impressionnante et si vaste qu'on dit parfois avec humour qu'un spécialiste accompli est quelqu'un qui en sait de plus en plus sur un domaine de plus en plus restreint, jusqu'à ce qu'il finisse par « tout savoir sur rien ».

Il y a des siècles, une seule personne pouvait maîtriser toute la science de l'époque. Aujourd'hui, seuls des échantillons de la réalité nous sont accessibles, à nous, humains faillibles. À travers un certain nombre d'échantillons dans les nombreux éléments de la réalité, nous généralisons à la totalité de l'ensemble qui constitue cette réalité. En prenant des échantillons des parties de la réalité que nous « généralisons », nous essayons de former une image de l'ensemble, de la structure totale de la réalité. Généraliser renvoie à la collection, « généraliser », à la recherche de l'ensemble, renvoie à la structure, et donc à la

cohérence. La généralisation concerne les ensembles et est un événement distributif, la « généralisation » concerne la recherche d'une cohérence ou d'une structure, et conduit à un système. C'est une activité collective.

La « philosophie » perennis », la « philosophie pérenne » se croit fondée sur une base solide, construite au fil des siècles sur des bases strictement démontrables. Et puis, au-dessus de cela, on construit « le bâtiment logique ». Un Aristote, le théologien espagnol F. Suarez (1548/1617), Thomas d'Aquin , Wolff, Feiblemann et avec eux bien d'autres le pensaient. En revanche, les philosophes postmodernes contestent l'existence de fondements fixes, les qualifiant commodément de fondamentalisme et d'essentialisme. Cette philosophie critique est apparue dans les années 1950. Pour eux, un « piédestal fixe », une manière de penser sûre d'elle-même, une tentative d'établir la vérité une fois pour toutes, a une connotation péjorative.

Platon (-427/-347) et son maître Socrate (-470/-399) croyaient à l'existence d'une réalité universelle, mais comme nous l'avons déjà dit, elle est trop vaste pour l'homme, trop inaccessible et inatteignable en tant que totalité. C'est pourquoi Platon n'a écrit que des dialogues dans lesquels les deux parties étaient impliquées. Il n'a jamais écrit de traités présentant l'une ou l'autre vérité indiscutable. Dans un dialogue, les gens se parlent, défendent leur position, se complètent éventuellement ou soulignent leurs différences de vues mutuelles. Inductivement, une partie de la vérité peut alors apparaître au grand jour. Platon ne croit pas que nous la connaîtrions dans sa totalité. Il n'écrit pas de livres mais des dialogues littéraires, d'ailleurs écrits dans un beau grec ancien.

Tous ces grands constructeurs de systèmes savaient que l'idée d'établir des systèmes complets n'était en fait que temporaire. Thomas d'Aquin, le grand penseur du Vatican de la philosophie médiévale, a déclaré sur son lit de mort à propos de ses traités : « non es nisi palia », "c'est juste de la paille". C'est juste quelque chose qui, comme la paille, se décompose avec le temps. Ce qu'il écrit reste néanmoins très valable, car ces penseurs médiévaux étaient formés à une logique ultra-stricte. Il faut attendre les XIX^e et XX^e siècles pour voir émerger un mouvement logique qui pourrait logiquement concurrencer celui du Moyen Âge. Les grands penseurs modernes, à l'exception de Leibniz qui était très bien formé en logique, ne connaissaient que des concepts très superficiels de la logique.

Déjà à son époque, Aristote comprenait que ses traités n'étaient que le résultat préliminaire de ses recherches. Il était ouvert d'esprit et accompagna son élève, Alexandre le Grand (-356/-323) dans ses conquêtes de l'Empire perse. Alexandre était un homme raffiné et intellectuellement instruit, et il emmena avec lui une armée de scientifiques dans ses voyages pour étudier les peuples, les plantes, les roches, etc. Partout où viennent les Grecs, la science et la philosophie naissent.

Le jésuite scolastique F. Suarez, fut lu pendant plusieurs siècles dans toutes les universités, même parmi les protestants. Il a donné à la philosophie médiévale une forme plus moderne.

Dans ces leçons, nous suivons le schéma de Wolff du 18^e siècle, à savoir : la cosmologie (cours 10.8), puis l'ontologie générale, puis la théologie (cours 10.9) et la psychologie (cours 10.10). I. Kant (1724/1804) et Hegel (1770/1831) parlent de Wolff avec beaucoup de

respect. Wolff savait également que son travail deviendrait obsolète avec le temps.

La crise de l'ontologie ne concerne pas l'ontologie elle-même, mais les systèmes qui naissent et disparaissent. Au fil du temps, ils deviennent des « palia ». Si quelqu'un ne croit pas à l'ontologie, il ne devrait plus jamais utiliser le mot « réel ». Alors vous ne pourrez jamais dire que quelque chose est réel ou irréel. D'un côté on ne peut pas s'en passer, c'est le concept de base, de l'autre on n'en connaît que des parties. Tout le monde vit avec une conception de la réalité, mais dans son ensemble, nous ne pouvons pas connaître cette réalité.

3. Notes de la leçon du 27 04 98 .

Quelques mots sur l'ontologie, la foi et la science (7 pp.).

(Éditorial : M. T'Jampens parle.)

Christian Wolff (1679/1754) fut le grand ontologiste du XVIII^e siècle . Ce cours est structuré sur son modèle. Il a écrit plus de 200 ouvrages, dont 40 grands volumes, sur des sujets tels que la philosophie théorique et pratique, l'ontologie, la cosmologie générale, la psychologie et la théologie. C'est la grande tradition. I. Kant (1724/1804) et GF Hegel (1770/1831) ont également parlé de Wolff avec admiration. L'influence de Hegel s'est exercée principalement entre 1820 et 1914, époque à laquelle il était le grand penseur de l'Allemagne et même de l'Europe occidentale, et était connu jusqu'aux États-Unis. L'esthétique de Hegel reste valable. Il représente l'idéalisme allemand, une philosophie qui identifie l'idée et l'existence elle-même, « l'être ». En ce sens, c'est une sorte de platonisme .

Les philosophes allemands J.G. Fichte (1762/1814) et F. Schelling (1775/1845) sont également considérés comme appartenant à l'idéalisme allemand. Schelling a eu une énorme influence, mais il était plutôt un romantique. Hegel a bien intégré le romantisme avec sa *Phénoménologie de l'esprit*. (1807). Le thème : la description de la formation historique que prend « l'esprit » au cours de l'histoire culturelle. Au début du XIX^e siècle , l'idéalisme allemand prend son essor. Hegel a compris le sens de la crise de l'ontologie, qui se manifeste dans le fait qu'un peuple civilisé n'a plus de piédestal métaphysique. C'est le début de la crise du rationalisme moderne. L'Occident est la première civilisation de la planète à tenter de se passer de l'ontologie et de la métaphysique. C'est révolutionnaire. Cela explique la crise culturelle actuelle. Hegel le dit ainsi : un peuple sans métaphysique est comme une église pleine de décorations et d'images de saints, mais sans le Saint

des Saints. Ce qui conduit à un grand vide. Jusqu'alors, toutes les civilisations étaient fondées sur une ontologie. Cette crise était très vive parmi les matérialistes français. Jusqu'alors, la métaphysique constituait le piédestal d'une culture. Nous avons cherché des bases solides et rigoureusement démontrables sur lesquelles le bâtiment serait ensuite construit logiquement, pour ainsi dire.

Ce type de pensée est aujourd'hui rejeté dans les cercles postmodernes sous le terme de fondamentalisme, c'est-à-dire comme une croyance persistante dans les fondements. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes disent : regardez, sans fondements, sans valeurs fixes, on ne peut pas vraiment vivre. Mais la postmodernité consiste à douter de cela. On parle de fondamentalisme : surtout dans les milieux protestants, mais aussi dans l'islam. Dans les cercles catholiques, on parle d'intégrisme. Et l'essentialisme est le nom général, cela signifie des fondations fixes pour penser et vivre. L'absence de valeurs fixes a conduit à une crise des fondements.

I. Kant ne remet pas en cause la métaphysique, il a une position particulière, il affirme que la raison est limitée, à savoir au monde qui peut être perçu par les sens. Conséquence : tout ce qui transcende ce monde, le paranormal, le suprasensible, ne nous donne aucune certitude. I. Kant est un protestant croyant, il ne remet pas en question la métaphysique et l'ontologie. Il dit simplement qu'il ne voit pas comment nous, avec notre raison scientifique moderne, pourrions jamais parvenir à connaître ce monde. Kant sait très bien que sans fondements une culture ne peut survivre, mais il croit que, telle que la raison est conçue par la cognition moderne, on ne peut jamais en dériver une métaphysique. Le résultat est que tout ce qui s'élève au-dessus et au-delà de ce monde visible et tangible devient un problème pour notre

connaissance. C'est la critique de Kant. Kant sait qu'une culture ne peut vivre sans fondements, dans sa *Critique de la nature pure*. La raison (au 18^e siècle au féminin : die Vernunft , aujourd'hui au masculin, der Vernunft) dit que la foi offre une issue. Voilà donc un philosophe qui dit que les fondements ne peuvent être sauvés que par une certaine foi. C'est en fait Kant.

Dans la plupart des articles et même dans les dictionnaires, l'accent est mis uniquement sur la première partie : à savoir sur les limites de la cognition humaine, telle que les modernes la comprennent. Le résultat est qu'il donne l'impression qu'il ne croit pas en d'autres choses. Il dit que « Gott , le Monde et l' Âme » sont des idées de base qui restent valables pour lui, elles ne sont pas rationnellement prouvables et ne sont « que » un acte de foi . Vous devez être prêt à croire que l'homme a une âme et qu'il existe une divinité. Notre raison moderne est incapable de transcender la sphère des choses visibles. Gott , Welt et Seele sont cependant conservés comme une sorte de foi. Kant n'est pas un détracteur de la culture moderne. Il pose simplement la question de savoir comment on peut prouver ces fondements. Le kantien La critique n'est donc pas du postmodernisme. Kant préserve la théologie, la cosmologie et la psychologie et affirme qu'elles sont fondamentales pour notre culture. Kant est un penseur protestant profondément religieux qui s'est attaqué à un problème majeur : comment allons-nous prouver les concepts métaphysiques ou ontologiques de base ?

Cela n'est pas possible avec les moyens scientifiques modernes. Ainsi, il reste une croyance, un Glaube , un fidéisme (lat. fides = foi) non plus en raisonnant, mais en croyant. En bon croyant, Kant permet à la Bible de se manifester d'une manière philosophique. La Bible exige également la foi pour ces grandes vérités. La métaphysique ou l'ontologie

repose sur des concepts de base : Dieu (théologie), le monde (cosmologie) et la psychologie (âme). Il sait que la culture occidentale et toutes les cultures ne peuvent pas progresser sans ces trois concepts fondamentaux. Il dit qu'il existe une solution : une sorte de croyance philosophique dans ces fondements. Kant continue de croire à une métaphysique fondamentale. Les idéalistes allemands : Fichte , Schelling et surtout Hegel ont approfondi la métaphysique de Kant. Ils disent que Kant leur a montré la voie et ils construisent sur ce qu'il propose comme la foi. Il s'agit d'un retour partiel à une sorte de platonisme qui a encore des effets aujourd'hui. Schelling est un romantique au sens philosophique du terme. Fichte a également eu une grande influence sur le Romantisme. Hegel connaissait très bien le romantisme.

Le Romantisme en tant que mouvement philosophique est apparu dans les années 1790 dans la littérature, l'art, la peinture... Le concept principal du Romantisme est : la vie sous toutes ses formes. Toute philosophie romantique repose ou non sur le concept de « vie ». Théologique, psychologique et même cosmologique. Les romantiques ont tendance à considérer l'univers comme un tout, de manière holistique. Ils réagissent contre une forme de rationalisme qui place les concepts abstraits en son centre. Ils ne nient pas les concepts abstraits mais disent que la vie est bien plus que de la graisse. Cela se ressent dans la musique, la poésie, l'humeur, le sentiment, et ils veulent particulièrement privilégier ces disciplines. Les romantiques conservent un raisonnement logique. Ils conservent les bonnes qualités du rationalisme mais en voient les limites.

Goethe, qui était en plein milieu du romantisme, le disait avec des mots ailés : *Grau mein Ami* sont toutes des théories , le fondement de

la vie , Goldner Arbre . La théorie est opposée à la vie et c'est typiquement romantique. Voilà l'accent romantique. Il existe également une compréhension superficielle de la romance : les roses et le clair de lune. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Les romantiques ont donné une nouvelle valeur aux histoires pour enfants et aux contes de fées. Les rationalistes ne savent pas vraiment quoi en faire, étant donné leurs concepts abstraits. Les romantiques mettent également l'accent sur le paranormal et l'occulte. C'est un sujet qui est généralement laissé de côté dans nos manuels scolaires. On en sait trop peu à ce sujet et les gens préfèrent le garder secret. Mais c'est une forme de négationnisme . Pourquoi faut-il garder cela secret ? C'est un fait historique. Une certaine couche de romantiques désire également consommer de la drogue : ils veulent élargir la vision du monde étroite du rationalisme dans toutes les directions, mais cela peut conduire à des déraillements.

Ce qui est aussi certainement présent chez les romantiques, c'est la vie communautaire. Les rationalistes étaient des individualistes. Les romantiques ne sont pas aussi individualistes que les rationalistes. Ils soutiennent que l'on ne peut s'épanouir pleinement qu'au sein d'une communauté nationale. L'homme solitaire et abstrait n'est qu'un aspect de l'homme total. Ils mettent l'accent sur le concept de « peuple ». Les nationaux-socialistes ont développé cette idée plus avant, dans un sens fortement biologique. La vie biologique était très appréciée par les romantiques. Le concept de base est la nature, non pas tant comme objet de science naturelle mais comme environnement vivant. Une belle forêt, un lac, une chaîne de montagnes... sont pour l'homme bien plus que l'objet d'une science abstraite. Dans le romantisme, un élément de vie et de vision du monde complètement différent apparaît. Schelling est un romantique pur sang. Hegel le sait aussi très bien. Dans sa jeunesse, Goethe appartenait au mouvement Sturm und Drang . Cette expression

est toujours utilisée en psychologie. Dans sa jeunesse, à 16-17 ans, il ne sait pas se gérer lui-même et est plein de tendances et d'idées qu'il ne parvient pas à maîtriser. Le romantisme a définitivement pris racine dans la culture occidentale. Ces trois-là reviennent à une sorte de platonisme .

Je ne vous fais pas lire de livres : vous vous y perdrez, je recherche moi-même des textes, à votre niveau et un peu au-dessus pour que vous appreniez quelque chose. Et une sorte de texte collectif qui vous fournit une base générale. Si vous avez mangé de la philosophie, vous ne comprenez plus comment on peut parler de quelque chose sans tenir compte de sa base philosophique.

Vous savez que je suis un partisan de la théorie selon laquelle la psychologie scientifique et la connaissance humaine sont deux choses différentes. Les gens ordinaires peuvent parfois être de meilleurs psychologues que les diplômés universitaires. Certaines personnes ordinaires savent immédiatement à qui elles ont affaire. Ici encore, le dicton de Goethe s'applique : le gris est chaque théorie...

Des romantiques j'ai le poème : la Lorelei . La Lorelei, c'est d'abord ce célèbre rocher qui borde le Rhin. Mais c'est aussi une figure mythique associée à ce rocher, et dont la féminité a conduit les marins à la destruction. Les Romantiques ont adopté ce concept. Une lorelei est, d'un point de vue psychologique et occulte, une femme qui est belle, mais qui détruit votre bonheur.

Prenons un moment pour réfléchir à la cosmologie, à la théorie du Big Bang. J'ai traduit un article à ce sujet, parce qu'il est bien écrit, mais aussi pour vous montrer que la cosmologie est plus qu'une quête

purement théorique ou un passe-temps pour philosophes. Les Etats-Unis participent, pour un montant de 3 milliards de dollars, à la construction du Large Hadron Collider (LHC), l'accélérateur de particules le plus puissant d'Europe, dont la construction a débuté à Genève. Il s'agit de l'étude des particules plus petites que les électrons ou les noyaux atomiques, dont les plus récentes sont appelées cordes ou cordes. Tout est encore en constante évolution. Je veux que tu saches quelque chose de sérieux à ce sujet. Cela concerne le CERN , le Conseil européen pour la recherche nucléaire . Depuis Genève, à travers le territoire français, une installation circulaire de 27 km de long est implantée sous terre pour accélérer des particules à l'énergie ultra-forte. Il y a des années, on a découvert que dans une certaine expérience, les calculs et la réalité montraient une différence d'une seconde. On ne savait pas d'où venait l'erreur. Jusqu'à ce qu'un scientifique vérifie l'influence de la lune : et en effet, la lune influence ce circuit. Galilée refusait de croire que la Lune avait une quelconque influence sur les marées. Il a dû se retourner dans sa tombe. Cette science organise des collisions entre des particules, qui se décomposent ensuite en particules encore plus petites, afin de révéler quelque chose du mystère de la matière à travers leur collision. Sinon, on ne peut pas l'étudier. Cependant, au cours des dernières décennies, un motif caché est devenu le motif principal, à savoir le désir d'imiter ainsi la situation initiale de l'univers : le Big Bang. Les 250 milliards de francs nécessaires seront versés par les 19 États membres européens, ainsi que par les États-Unis, le Canada, le Japon et la Russie. On pense que cela pourrait commencer en 2005. Partout dans le monde, la communauté scientifique s'affaire à étudier la situation initiale de l'univers. L'astronome Hoyle, en 1960, a utilisé le terme « big bang » de manière moqueuse. Friedman, un Russe, et notre physicien belge Lemaître, professeur à Louvain, en avaient déjà un aperçu.

La relativité d'Einstein (1879/1955) ne devient compréhensible que si toute la matière provient à l'origine d'un seul atome. L'explosion de l'atome primordial conduit à un univers en expansion dans toutes les directions. L'univers est en mouvement constant à des vitesses énormes. Au terme d'études minutieuses et de calculs mathématiques, J. Friedman (1939°) et le prêtre belge et découvreur de la théorie du Big Bang et de l'expansion de l'univers, G. Lemaître (1884/1966) en sont venus à affirmer que l'on ne peut comprendre la théorie de la relativité d'Einstein que si l'on considère que l'origine de l'univers est un seul atome comprimé. De nombreux scientifiques ne pouvaient pas accepter que l'univers ait eu un commencement. La Bible dit depuis des siècles que l'univers a eu un commencement. Nous tombons maintenant dans une théorie religieuse. Mais ni Friedman ni Lemaître ne se sont appuyés sur la Bible. Oui, sur les formules mathématiques structurelles. Il existe désormais des preuves de l'existence de radiations résiduelles dans l'univers. Mais à cette époque, il n'existait aucune donnée expérimentale disponible. En 1960 encore, F. Hoyle (1915/2001) se moquait de Lemaître lorsqu'il entrait dans une salle de conférence à Pasadena : « c'est l'homme du big bang ». En 1929, E. Hubble (1889/1953) découvre que les galaxies sont en expansion. En 1965, le rayonnement fossile a été découvert plutôt par hasard. Les découvreurs ont même reçu le prix Nobel pour cela. On considère qu'elle revêt une importance vitale car on pense qu'elle peut donner lieu à de nouvelles applications techniques dans les domaines de la physique et de la médecine, et même en relation avec les voyages dans l'espace.

La cosmologie classique fait désormais partie de la physique, il y a 20 ans la cosmologie était ridiculisée dans les cercles de physiciens : la science a aussi ses modes. Il y a encore 15 ans, on pouvait lire des

articles affirmant que la cosmologie était inutile. Le monde de la physique est désormais rempli de cosmologie.

Nous avons une philosophie avec la question : dans quelle mesure les sciences sont-elles réelles et comment sont-elles réelles ? C'est la méthode de Kant. Kant dit que la science moderne est fondée sur la raison, mais que la raison est limitée, la question des limites en fait une philosophie. Jusqu'où vont les découvertes des sciences naturelles ? Qu'il s'agisse de physique ou de science religieuse, de génétique ou de paranormologie, cela n'a pas d'importance. Une science se limite à un secteur de la réalité totale. Les philosophes veulent situer ces sujets dans la totalité de la réalité. Mais si vous faites cela, vous franchissez le domaine de la science professionnelle. Et Kant a bien vu que la raison scientifique, lorsqu'elle aborde les grandes questions, a ses limites.

Le cosmos, la divinité et l'âme humaine et sa liberté. C'est le côté philosophique des choses. Nous partons des données scientifiques, mais nous prêtons attention aux limites. Quelles méthodes ces sciences utilisent-elles et quels axiomes possèdent-elles ? Les limites sont exposées dans la méthode : quels axiomes s'appliquent ? Les hypothèses déterminent la méthode et vice versa. On peut les distinguer mais pas les séparer. C'est le but du cours. Je recherche des articles solides. Je fais ça depuis 1940. En 2000, cela fera 60 ans que je fais ça, et je le fais encore, vous savez. Je lis régulièrement de la littérature professionnelle pour rester à jour. Cela signifie que mes cours resteront en partie les mêmes, mais seront également mis à jour. C'est par là que j'établis que la science expose des modes. La philosophie évolue, la science évolue de manière explosive, mais les caractéristiques fondamentales restent les mêmes. Et surtout, la notion de culture est au second plan. Quel est le concept général auquel on fait référence sous le terme de culture dans

toutes ces visions du monde ? Cela revient toujours à la même chose : saisir le donné, la question et la manière de le résoudre.

La NASA a été la première à observer le trou dans la couche d'ozone en 1983. Le monde scientifique n'était pas préparé à cela et l'existence de cette ouverture n'a pas été prise au sérieux. En Grande-Bretagne et au Japon, les scientifiques ont vu que la découverte de la NASA était importante. L'observation physique est appréciée avec un délai. Le terme « observation indirecte » n'est pas mal choisi. Ce n'est pas directement le cas. Il existe une théorie des dispositifs, ce qui signifie que l'observation est observée indirectement. Kant affirme : la raison physique ne voit pas la réalité telle qu'elle est, mais la réalité vue à travers des instruments théoriquement construits comme intermédiaires. Cette observation n'est pas totalement objective. Ces instruments sont un terme intermédiaire qui impose des limites à cette observation. Vous voyez que Kant est toujours d'actualité aujourd'hui. La rationalité de la science est établie, les voyages dans l'espace, la bombe atomique... et pourtant il y a des limites et la science est encore en constante évolution. La science est extrêmement précise et réelle mais elle est limitée. Le terme « science professionnelle » est donc un terme à succès. Vous êtes en effet dans un domaine avec des hypothèses et des méthodes spécifiques, et ce qui se trouve en dehors de cela n'appartient pas au domaine de la science parce que la méthode et les axiomes de la science l'imposent. La découverte du trou dans la couche d'ozone n'a pas été appréciée à sa juste valeur en raison des hypothèses et des méthodes en vigueur à l'époque.

4. Notes de la leçon du 04 05 98 .

Quelques notions de physique et de théologie philosophique actuelles (6 pp.)

(Éditorial : M. T'Jampens parle.)

Il s'agit de savoir quelle est la valeur objective de la physique. A. Whitehead (1851/1947), avec Bertrand Russell (1872/1970), a écrit en 1910 l'ouvrage « Principia mathematica », qui traite des fondements des mathématiques et de la logistique, et ce livre est toujours un classique.

Commençons par un modèle applicatif . On pourrait alors se demander : Qu'est-ce que j'ai vu, qu'est-ce que tu as senti, qu'il et elle ont senti et goûté ? La réponse pourrait être, par exemple : une pomme sur la table. C'est clair pour tout le monde. Voyons maintenant ce que la physique peut finalement en tirer. La pomme peut être réduite à un mécanisme, constitué de molécules qui bougent et ont une position. Il ne reste pas grand chose de la pomme donnée, à part une sorte de réseau. Une telle description ne tient pas compte de moi, de vous, de tout le monde. En d'autres termes, on fait abstraction de la perception sensorielle telle que nous, les humains, la vivons. Nos expériences du goût, de l'odorat, du toucher... sont mises entre parenthèses et n'intéressent pas le physicien en tant que physicien. La pomme est considérée comme un objet mécanique composé de molécules et de mouvement. Cette façon de penser qui réduit tout à des positions et des mouvements s'appelle le mécanisme . Ceci ne prétend évidemment pas refléter toute la réalité. Physiquement parlant, un être humain existe dans un espace et possède un certain nombre de points avec une position et un mouvement. Cela équivaut à un appauvrissement énorme. La physique est une science réductrice . Elle réduit ce qui est plus à ce qui est moins. Elle est consciente de cet appauvrissement

ontologique. La valeur de survie de cette pomme, par exemple le fait qu'elle soit belle et savoureuse, disparaît.

La phénoménologie ou la description de l'homme comme une machine, avec son mouvement et sa position, est purement mathématique. On décrit en termes mathématiques, de la manière la plus abstraite possible. L'attention est portée sur les relations, les connexions mutuelles et les régularités. Et tout cela indépendamment de l'homme en tant qu'homme. En croyant que l'explication de toutes choses, du moins considérées de cette façon, se trouve dans la mécanique newtonienne... toute science devient mathématique.

Les prémices de cette façon de penser sont déjà apparues dans l'Antiquité, parmi les atomistes grecs, mais le scientifique italien G. Galilée (1564/1642) a développé sur cette base l'expérimentation physique et son traitement mathématique. Depuis lors, la physique a fait d'énormes progrès. Technologiquement parlant, c'est extrêmement fructueux, mais humainement parlant, c'est un appauvrissement. La science objective est mécanique et mathématique, indépendante de toutes impressions subjectives. C'est l'essence du rationalisme moderne. Le grand idéal est la physique, mais étendue à l'ensemble de la culture.

Les rationalistes décrivent la société comme une grande machine. La psyché humaine, l'être humain et ses émotions et sa vie spirituelle sont analysés en parties avec des positions et des mouvements. C'est l'idéal brut. C'est précisément contre cela que réagissent les romantiques. Nous entendons ici le Romantisme comme un mouvement philosophique des XVIII^e et XIX^e siècles qui, contrairement à la vision trop

scientifique de la réalité, accordait à nouveau de l'attention à l'émotion, à l'imagination, au sentiment, à l'intuition et à l'imagination.

L'univers a une structure mathématique, mais vu uniquement sous cet angle, c'est un appauvrissement. La vie n'est plus centrale. La nature et la réalité sont cependant plus que ce que l'on peut en dire mécaniquement et mathématiquement. La science moderne a accompli des progrès et est indéniablement précieuse, mais les romantiques en voient les limites.

La physique moderne est la science de tous les phénomènes de la nature. Ces dernières années, la chimie est devenue partie intégrante de la physique, la physique nucléaire aussi, l'astronomie aussi. Nature et matière sont ici presque synonymes. La physique prétend être une science naturelle globale, allant même jusqu'à la philosophie... mais ce n'est pas si simple. À moins que l'on ne considère une philosophie purement mécaniste, comme celle prônée par l'athée Daniel Dennett (1942/2024). Cependant, la philosophie classique n'accepte pas cela.

La physique sélectionne parmi les êtres vivants ce qui est mécanique et susceptible d'une description mathématique. Par exemple, un théoricien a un jour commencé une conférence sur la production laitière des vaches en disant : considérez la vache comme une forme sphérique. Une vache a une structure biologique trop complexe pour être décrite mathématiquement. Le théoricien envisageait un appauvrissement énorme. Mais c'est précisément là la puissance de la théorie et on peut, pour ainsi dire, définir mathématiquement l'animal. Chaque problème est ainsi dépouillé de ses aspects non essentiels, non mécaniques, jusqu'à ce qu'il ne reste, selon certains, qu'une caricature. La nature devient une machine qui peut être décrite mathématiquement : des parties et des mouvements au sein d'ensembles, dans un réseau de

relations. Sur le plan technique, cette méthode devient particulièrement puissante et tout « objet » peut être édité avec des formules mathématiques.

Le physicien danois Niels Bohr (1885/1962) a conçu son célèbre modèle atomique, un noyau et des électrons autour de lui. Selon cette théorie, la réalité est constituée de quanta, de petites particules et d'ondes. Elles ne peuvent être séparées : les ondes et les particules sont fusionnées. De plus, il existe des particules telles que les électrons, les neutrons, les protons et les quarks. Les éléments constitutifs de la nature sont en constante évolution et en vibration. (...) La description proprement dite est une mathématique structurelle. Penchons-nous sur le collisionneur LHC, cette piste de 27 km de long près de Genève destinée à accélérer des particules atomiques, les faire entrer en collision les unes avec les autres et étudier leurs éléments constitutifs. Les gens veulent comprendre comment l'univers a évolué après le Big Bang. Les progrès sur ce point sont illimités. L'existence de ce qu'on appelle les « trous noirs » a été découverte, ceux-ci étant si massifs qu'ils absorbent la lumière. Ce sont des accumulations d'énergie sombre d'où aucune lumière ne peut s'échapper.

Conclusion : La nature est étudiée comme des parties d'un tout, constitué de positions et de mouvements, exprimés dans des structures mathématiques et matérialisables dans des réalisations techniques. C'est l'essence de la physique.

Au milieu du XIXe siècle, le concept d'énergie a été modernisé. Il y a eu une révolution industrielle, des machines à vapeur, des centrales électriques ... la technologie énergétique a été introduite. Avec le physicien juif-américain Norbert Wiener (1894/1964), fondateur de la

cybernétique, ou de la navigation en 1948, le concept d'« information » devient central. C'est comme si la matière et l'énergie étaient informées. La nature est pleine de régularités et de processus qui témoignent de l'esprit et de l'ordre.

Le schéma de base du pilotage est d'abord le parcours normal, éventuellement une déviation, puis un retour d'information sous forme de mouvement orienté vers un objectif.

La Bible décrit l'histoire sacrée de manière analogue : il y a d'abord le paradis, puis la chute en tant que déviation, puis la rédemption en tant que rétroaction, un mouvement dirigé par Dieu et déterminé.

En 1948, Wiener proclame l'information comme concept fondamental. Elle s'exprime dans cette déviation et ce feedback. C'est un mouvement qui fait preuve d'esprit, d'intelligence et qui atteint le but par des moyens détournés.

Aristote et les Grecs de l'Antiquité connaissent très bien ce schéma. On peut se perdre dans l'histoire sacrée, mais elle contient les grandes lignes de la science actuelle. C'est un mouvement structuré et informé. Même à travers les obstacles, si vous êtes informé, vous atteindrez votre objectif. Sinon, il n'y a que des mouvements sans but, qu'il y a de l'intelligence et de la rétroaction impliquées, c'est l'essence de toute navigation ou cybernétique

Passons à la théologie philosophique (cours 10.9.).

Il existe trois grandes théologies :

1. 2. le mythique, 3. le politique et 4. le physique.

Commençons par examiner la théologie mythique et illustrons-la avec le mythe de Narcisse . Dans la mythologie grecque, Narcisse est le fils du dieu fleuve Képhisto et de la nymphe Lériope .

À sa naissance, un voyant prédit que Narcisse connaîtra un destin difficile. Echo, une nymphe ou esprit féminin de la nature, tombe amoureuse de lui, mais il la rejette. En conséquence, Echo perd sa force vitale.

Un mythe a pour thème la force vitale occulte ou subtile. Il y a donc une réalité, mais elle n'est pas au niveau scientifique. Pas même au niveau psychologique ou même psychologique en profondeur. Bien sur l'occulte et la mantique .

La nymphe Écho, à cause de son amour non partagé, meurt de chagrin. Les autres nymphes se tournent en solidarité vers Némésis, la déesse de la justice vengeresse, en réponse. Narcisse, par son orgueil - la Bible parle à plusieurs reprises à ce propos d'orgueil ou de vanité, « vanitas », comme d'un grand péché - s'écarte du type normal de l'homme et Némésis veille à ce qu'il « revienne dans le droit chemin ». Elle lui lance un sort de magie noire et venge ainsi le rejet d'Echo. De son amour il ne reste qu'un triste écho.

Tous les peuples vivent de mythes depuis des siècles. Un mythe, comme mentionné, est une histoire sacrée sur la force vitale des êtres qui peuvent ou non avoir des problèmes.

Némésis lance beaucoup, c'est-à-dire qu'elle prive Narcisse de sa force vitale. Son bonheur, sa force vitale sont désormais menacés. Le destin finira par se matérialiser par un malheur. Un jour, il a très soif

et cherche une rivière. Il se penche sur l'eau et voit soudain son propre reflet. Et il en tombe amoureux. Il ne peut pas le lâcher et meurt. Après sa mort, il se transforme à cet endroit en fleur, en jonquille.

Parce qu'il a frappé cette nymphe dans sa force vitale par son égarement, Némésis le frappe dans sa force vitale. Ainsi, il se soumet à son sort. De cette façon, elle corrige l'injustice par le biais du feedback.

C'est la structure d'un mythe. Il contient bien plus que ce que l'on pourrait supposer à première vue. Les mythes ne sont pas des histoires profanes. La vengeance n'est pas ici entendue dans le sens vulgaire et ordinaire. La Bible parle de la restauration d'un ordre brisé. Dans la Bible, Dieu ne se venge pas . Il s'agit plutôt de justice. Ici la force vitale a été violée, l'auteur la restaurera en perdant la sienne. Et j'apprendrai de cette façon. C'est de la théologie mythique. C'est infiniment fascinant. Vous entrez dans un monde plein de vie. Nous sommes bien loin, par exemple, de la vache qui, avec tout le respect que l'on doit à la physique, est représentée comme une sphère.

2. Deuxièmement, il y a la théologie politique. Nous n'entrerons pas dans les détails maintenant, mais simplement sur ceci : les dieux, les déesses et les héros de la cité étaient le sujet des cultures antiques.

3. Enfin, il y a la théologie physique. Cela ne peut pas être comparé à notre physique actuelle. Cela s'applique également à la nature vivante. Référons-nous au Russe ukrainien Zielinsky Thaddeus (1859/1944) et à son livre « La religion de la Grèce antique », dans lequel il soutient que la nature est peuplée d'êtres subtils qui peuvent être perçus par clairvoyance. Ou pensons à la communauté de Findhorn, dans le nord de l'Écosse, qui, suivant les instructions des dévas des plantes et des

légumes, a réussi à faire pousser de belles fleurs et légumes à cette haute latitude.

Le terme grec « fisis », « nature », représente la vie bouillonnante. Les théologiens physiciens ne s'exprimaient plus dans des mythes, mais déjà dans des « théories », comprises non pas comme des constructions abstraites de notre esprit, mais dans des intuitions formées par la raison, par une réflexion rationnelle et logique à travers des réalités matérielles subtiles. C'est la grande innovation que nous ont laissée les philosophes grecs.

Citons également la théologie apophatique ou négative. Cela signifie que nous savons trop peu de choses sur ce monde pour en parler en utilisant nos concepts ordinaires. Nos modèles et nos concepts sont tout simplement inadéquats pour représenter ce monde mystérieux. Cela ne peut être abordé que par des lemmes, par des concepts approximatifs.

Maintenant que les églises sont presque vides, il est incroyable à quel point la religion est à la mode. Nathan Söderblom (1866/1931) était professeur à Uppsala , en Suède, et enseignait en Allemagne. Il était spécialiste de la religion et auteur de « Das werden des Gottesglaubens » (1926). Dans ce livre, il discute de la religion en détail, mais il ne s'y perd pas. Il était luthérien et archevêque. On écrit beaucoup sur la religion aujourd'hui, mais on n'en tire pas toujours des leçons. Le livre de Söderblom est vraiment magnifique. Pour lui, l'objet de la religion est le sacré. Quand les Latins disent qu'ils négligent quelque chose, ils disent « nec.ligere ». A l'inverse, lorsqu'il s'agit de respecter quelque chose, on utilise le terme « re.ligere ». La personne religieuse se caractérise par un souci, par une attention à quelque chose, à savoir ce qui est saint, divin, en français on parle de « le sacré ».

Pour Söderblom, tout ce qui est sacré a à voir avec ce qui contient une force vitale subtile, invisible à l'homme ordinaire. Toutes les religions non laïcisées parlent de force vitale. Dans la mesure où une religion est vécue de manière sécularisée, elle perd l'attention aux mécanismes subtils de la force. De ce point de vue, elle n'est plus qu'une structure vide.

Pour les tribus d'Afrique subsaharienne, même la matière morte contient une forme de vie mystérieuse. Les plantes, les animaux et les humains contiennent plus de force vitale. Les âmes ancestrales et les divinités, les dieux des différents panthéons, possèdent un pouvoir encore plus subtil. Pour les cultures non occidentales, la matière complètement morte n'existe tout simplement pas. Le terme « hylozoïsme », (hulé , mot grec pour matière et zoë , « vie ») postule que même la matière dite morte possède une certaine forme de vie. Si quelque chose est une divinité, cela possède un pouvoir ou une énergie, cela a la capacité de réaliser quelque chose. C'est une forme de vie dynamique.

Revenons à l'Évangile de Luc 8, où Jésus guérit la femme qui avait un flux de sang. Toucher Jésus signifie qu'il s'agit d'un transfert de vie et de force vitale qui émane de lui. L'imposition des mains est aussi essentiellement un toucher. Lorsque Jésus prend les enfants sur ses genoux, il les touche également, et la force vitale coule vers les enfants. D'où sa déclaration : « Laissez les petits enfants venir à moi » et « Quiconque n'est pas comme un petit enfant n'entrera pas dans le royaume ». En d'autres termes, si vous n'avez pas un peu de cette ouverture d'esprit enfantine, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu, comme le dit Jésus.

L'axiome juif selon lequel un prophète est trop saint pour prendre des enfants sur ses genoux ne s'applique pas à Jésus. Jésus a guéri des gens, les apôtres l'ont fait et certains saints des premières années du christianisme l'ont fait aussi. Je pensais qu'il était impossible qu'un tel pouvoir de guérison soit complètement perdu à notre époque.

Jésus sentit qu'une force sortait de lui vers la femme qui avait une perte de sang. (Matthieu 9:20, Marc 5:25, Luc 8:43). Là où la Bible utilise le terme « ressenti », le texte grec utilise le mot beaucoup plus large « echno » (= j'en étais conscient).

Söderblom parle de la puissance ou de la force vitale qui va de Jésus à la femme. Ce qui contient véritablement la vie sacrée est puissant, actif, capable de transformer la réalité et de résoudre les problèmes de la vie. C'est cela le dynamisme religieux. Je me suis demandé pourquoi cela n'existait plus et j'ai étudié la question en profondeur.

Une grande partie de ce qui est sacré ou divin a également un *Urheber*, un causeur. Le terme vient de Söderblom. Il distingue deux niveaux de force vitale : d'un côté, il y a cette sorte d'être suprême qui est connu dans de nombreuses cultures comme l'origine d'une pratique bénéfique. Par exemple, une plante aux propriétés curatives a un « *Urheber* » qui l'a signalée aux gens. Ce n'est pas le Dieu biblique. Celui-là va au-dessus de ça. En plus, pour l'homme de la rue, il y a les êtres invisibles plus ordinaires, les dieux, les déesses, les âmes ancestrales, les esprits de la nature, les nymphes.... Mais ce monde n'est accessible qu'aux voyants.

le terme « Être suprême » est bien choisi car cet Être suprême, comme mentionné, n'est pas le Dieu biblique. Un tel causeur ou Urheber donne la vie par excellence et a contribué à la cause d'une partie de la réalité totale. Toutes les religions non bibliques savent que c'est un être mystérieux. Ils ont un nom pour cela qui transcende les dieux et déesses ordinaires, ainsi que les ancêtres. Soderblom appelle les êtres primordiaux qui ont participé à la création depuis « le commencement » les « causateurs ». On le situe facilement au « ciel », jamais sur terre. Les âmes ancestrales résident sur la terre ; les démons et les dieux et déesses qui ne se sont pas trop bien comportés.

Dans de nombreuses cultures, l'Être suprême s'adresse à nous avec le nom de « notre père ». Mais ce n'est pas le Dieu biblique. Jésus se connecte donc à une ancienne tradition lorsqu'il parle également de « notre Père ». Cependant, Jésus fait bien référence au Dieu biblique. Une fois que cet être suprême ou ce groupe d'êtres a accompli sa tâche, ils ne se soucient plus du monde. On parle d'un deus otiosus , d'un dieu en vacances. « Otium » signifie « partir en vacances ». On perd alors conscience de cet être suprême, de sorte qu'à la longue on se demande parfois s'il existe encore. .

Bien sûr, les Juifs constituent la grande exception à cet égard. Yahweh intervient, il se fait connaître à ceux qui le ressentent de manière mantique ou sensible, ou qui le vivent dans des « rêves et des visions ». Pour les religions païennes, un tel deus otiosus est plutôt un Dieu paresseux. Comparez cela dans notre histoire, par exemple, avec les Hofmeier, qui s'occupaient de tâches administratives à la place du roi. Ces dieux et déesses inférieurs sont comme des maires du palais, c'est pourquoi ces religions païennes recherchent la force vitale auprès

d'êtres intermédiaires, très exceptionnellement auprès de leur être suprême.

5. Notes de la leçon du 11 05 98 .

Études religieuses, matérialité subtile , Notre-Dame de Flandre, Apocalyptique, Santeria (20 pp.).

(Éditorial : M. T'Jampens parle.)

... En ce sens, la religion juive a échoué dans une très large mesure. Moïse (-1400 ?) l'a déjà vécu. Il vient du Mont Sinaï (dans le désert du même nom) et qu'ont fait les Israélites ? Un taureau sacré. Pourquoi? Tous les peuples envahis par les Juifs vénéraient le taureau sacré parce qu'il était l'époux de la déesse. La combinaison d'animaux femelles et mâles est typique de ce monde entier. Parce que c'est ce qu'il y a derrière. Bien sûr, ces écrivains juifs n'en parlent pas davantage, il vaut mieux que ces gens pieux ne sachent pas tout cela, car si vous commencez à leur expliquer tout cela, ils pourraient avoir l'impression de redevenir païens. Bien que sous le roi Salomon (+/- -1000) écoutez bien, il y avait plus d'un millier de prostituées consacrées dans le temple. C'était tout simplement la religion de ces peuples envahis par les Juifs. Les Cananéens connaissaient cette religion.

Je dois vous présenter ce monde-là car j'ai l'impression que personne ne vous en a jamais parlé. J'ai commencé à étudier les sciences religieuses en 1956, sous l'influence d'un professeur d'université qui m'a supplié de m'y intéresser. Et au début, je n'en avais pas vraiment envie, mais il ne m'a pas lâché. Il enseignait les mathématiques et les sciences à l'école d'ingénieurs, on ne pouvait donc pas le soupçonner d'une profonde religiosité. Il était étudiant chez les Jésuites et il disait des Jésuites qu'ils ne croyaient pratiquement pas à la religion en tant que force subtile et paranormale. Ils en conservent cependant une forme plutôt nominaliste et impuissante. Mais bon, c'étaient de bons professeurs. C'est lui qui a mis mon nez dans ces choses-là en 1956 . Il ne m'a pas laissé partir et c'est arrivé par hasard.

Le Père W. avait un centre universitaire catholique et il n'y avait personne qui osait faire des présentations aux étudiants. Jusqu'à ce qu'il me le demande et que j'accepte. L'orateur devait parler pendant cinquante minutes, puis il y avait une pause de vingt minutes, puis encore cinquante minutes de discussion. Quiconque le souhaitait pouvait alors poser des questions. Il y avait des étudiants et des participants de toutes tendances. Je me souviens encore que les étudiants communistes ne me demandaient jamais rien mais écrivaient tout avec soin. Il y avait aussi des protestants qui osaient poser des questions. Les plus agressifs étaient ceux de l'alliance humaniste. Car ils sont venus pour me traîner sur la paille, mais ils sont revenus d'un voyage infructueux. Je peux vous l'assurer. Je suis doux avec vous, mais lorsque je suis attaqué, tout mon arsenal de logique et de phénoménologie revient au premier plan. Je les ai mis dos au mur et ils m'ont laissé tranquille. Et cela m'a amené au professeur A. et au professeur K. Parce que c'était la première fois que les étudiants avaient affaire à quelqu'un qui était religieux mais qui pouvait aussi se défendre logiquement. Ils étaient habitués au fait que les gens religieux ne pensaient pas beaucoup logiquement et que c'était facile, mais si vous y appliquez la logique, c'est quelque chose de différent.

C'est le professeur VE qui m'a apporté des livres, des articles, etc. Il avait une voiture de sport rouge et conduisait aux Pays-Bas, en Angleterre et au Portugal. Il parlait couramment le néerlandais. On ne pouvait pas entendre que le français était sa langue maternelle. Il parlait également anglais, allemand, portugais, espagnol, grec et latin, il était polyglotte et un homme extrêmement charmant. Cet homme m'a fait découvrir ces choses du monde paranormal.

Il a dit qu'il était lui-même trop vieux et que sa formation scientifique ne lui permettait pas de le faire, mais quand il m'a entendu le faire, il a pensé que je devrais être capable de le faire. Et j'ai commencé, de 1956 jusqu'à maintenant, je suppose que j'en sais quelque chose. J'ai gardé une trace de cela, et j'ai ainsi découvert ce monde curieux, dont je peux parler, mais avec difficulté.

Le nouveau titre : la religion est de retour, et c'est bel et bien le cas. Au cours des 10 à 15 dernières années au plus, la religion est soudainement devenue un intérêt complètement nouveau. Ce n'est plus la religion telle que la proclament les églises traditionnelles, parce qu'elles se vident, autrement dit il y a un mouvement très étrange, les églises se vident et beaucoup de gens commencent seulement maintenant à s'intéresser vraiment à la religion. C'est très curieux mais le fait est là. Il y a 15 ou 20 ans, il y avait déjà beaucoup d'enthousiasme autour de la théologie « Dieu est mort », mais aujourd'hui, c'est fini, mais dans les années 70, les gens disaient que Dieu était mort. Derrière cela se cache bien sûr le penseur nihiliste allemand F. Nietzsche (1844/1900), qui prédisait la disparition des religions. Bien sûr, c'est une prédiction très dangereuse car aujourd'hui, 80 % de la population mondiale est encore religieuse. Mais ce sont surtout les intellectuels occidentaux qui, à un certain moment, ont été convaincus que la religion en était à ses balbutiements.

Le psychiatre viennois S. Freud (1856/1939) est tombé dans cette illusion. Le penseur communiste K. Marx (1818/1883), Nietzsche, tous ces grands matérialistes expliquent la religion comme un stade infantile, sans le prouver. Bien qu'en y regardant de plus près, le premier cours d'études religieuses, c'est très étrange, les églises perdent leur influence, mais les sciences positives commencent à s'intéresser à la religion. Dès

1833, la première université ose créer une chaire d'études religieuses. Cela s'est passé en Suisse, à l'Université de Bâle. Le conseil était sans cesse agacé par cette situation, car ils avaient honte d'avoir une chaire d'études religieuses, et donc les étudiants pouvaient y assister à partir de 6 heures du matin. jusqu'à 7h du matin. Donc cela tombait en dehors des heures universitaires. Les intellectuels occidentaux avaient tellement honte de la création de ces classes. Ils étaient tellement convaincus que la religion était une étape dépassée de l'enfance.

Un certain JG Muller, spécialiste en la matière, donna alors un cours sur les religions polythéistes. De Bazel, le cours fut transféré à Genève en 1873 et, à l'Université de Gand, il n'existait que quelques années. Gand était un tel bastion de l'antireligion que, malgré le fait que toutes les grandes universités proposaient depuis longtemps des cours d'études religieuses, cette université ne l'a créé que récemment. Pour ainsi vous parler des préjugés. Bien sûr, les religions étaient déjà évoquées en ethnologie. Là, ils étudient les cultures primitives. Il n'existe pas de culture primitive où la religion ne soit pas le centre. Même dans les temps anciens, dans l'Antiquité classique, la religion est encore le piédestal de toute la société.

Au Moyen-Âge bien sûr, mais que voit-on, tout à coup, vers 1960, il y a ce mouvement, le New Age. Là, ça éclate dans toutes les directions possibles, sensé et sauvage. Mais le New Age se nourrit de la connaissance des sciences et de l'ethnologie qui lui sont liées. Les adeptes du New Age ne sont pas des diseurs de bonne aventure qui deviennent soudainement modernes, non, les adeptes du New Age sont principalement des intellectuels. Et c'est ça qui est radicalement nouveau. Le terme le plus approprié pour ce renouveau serait donc peut-être néo-sacralisme . Ainsi le sacré revient au centre mais d'une

manière nouvelle. On ne laisse pas derrière soi la science et la culture du XX^e siècle, mais on prend conscience de l'énorme masse des religions présentes dans le monde entier.

Si vous deviez entasser tous les articles et livres ici concernant les études religieuses, cette classe serait trop petite. C'est ainsi qu'à partir de 1833, l'Université de Genève en Suisse a commencé l'étude scientifique positive de la religion. Pas de catéchisme. La catéchèse est une rhétorique. C'est une proclamation. Ici, c'est positivement scientifique : quels sont les faits positivement vérifiables scientifiquement appelés religion. C'est ça qui est radicalement nouveau. Bien sûr, les ethnologues ne peuvent ignorer cela, car il n'existe pas de société ou de culture primitive sans religion comme fondement. Dans l'Occident désacralisé, la religion est une philosophie de vie parmi tant d'autres. Même dans l'Antiquité, l'Empire romain était impensable sans la religion d'État romaine. Si les chrétiens ont été persécutés dans l'Empire romain, ce n'est pas parce que l'Empire romain était intolérant, mais parce que ces chrétiens refusaient systématiquement de reconnaître la théologie politique de l'État romain. La société romaine a survécu ou est tombée grâce au culte de Jupiter, des dieux et des déesses, des esprits de la nature et, qui sait, des âmes ancestrales... c'était le fondement. Le feu sacré, par exemple sur la colline du Capitole, devait être entretenu par les vestales. Elles devaient rester vierges. Dès qu'ils avaient noué une relation, ils étaient jetés du haut de la roche Tarpéienne ou enterrés vivants. Voilà à quel point leur « adultère » était grave. Ils appartenaient à la divinité des enfers. Et en cas d'adultère, ils étaient également rendus à ce dieu.

En théologie politique, la religion est considérée dans la mesure où elle constitue le fondement d'une société. Cela a été sensiblement

éliminé depuis la Révolution française . La Révolution française (1789/1799) est un mouvement matérialiste qui bannit la religion comme fondement de la société. Bien sûr, tous les systèmes communistes font cela aussi.

Vous savez que Noël à Cuba, sur ordre de Fidel Castro (1926/2016), est devenu un jour de travail normal. Toujours la même ligne de pensée : la religion est une étape infantile, ou la religion favorise le capitalisme, subjugue l'homme et le prive de sa liberté. La Révolution française a tué des milliers de prêtres par idéologie, au nom de la tolérance moderne. Vers les années 1960, le mouvement appelé New Age est apparu, axé sur le paranormal. Que vous y croyiez ou non n'a aucune importance. Ce courant culturel est si fort que ni l'Église, ni le Vatican, ni les protestants, ni les rationalistes ne peuvent le nier le moins du monde ; au contraire, les deux camps, croyants et non-croyants, sont extrêmement préoccupés par l'épanouissement du Nouvel Âge. Ce titre fait référence à ceci : la religion est revenue d'entre les morts.

Dans ce cours, j'ai essayé de donner un résumé de ce que dit le déconstructiviste J. Derrida (1930/2004) sur la religion. J'ai lu son livre, aimeriez-vous commencer à le lire, c'est juste une accumulation d'apprentissage qui est incroyable. Il faut avoir 20 à 30 ans de philosophie et de science à son actif pour continuer à le suivre. J'ai trouvé ce livre à Lille. Je me demande si Derrida sait exactement de quoi il parle. Parce qu'il tourne toujours autour du thème, oh oui, parfois il semble que plus quelque chose est écrit de manière difficile et incompréhensible, plus c'est réussi. C'est très curieux. Les explications simples sont trop simples. C'est Derrida . Apparemment, il est encore au stade où « Dieu est mort ».

Nous nous posons la question : dans quelle mesure la religion est-elle réelle ? C'est la question de l'existence. Et à quoi ressemble-t-elle vraiment ? C'est la question de l'essentiel.

Et le premier concept de base est la subtilité . L'ancien catéchisme parlait de matière subtile et dit depuis des siècles que le corps ressuscité du Christ est une matière subtile ou fine. Lorsque les apôtres se réunissent derrière des portes closes après la mort de Jésus, il traverse les murs, car cette fine poussière n'est pas retenue par la poussière dite grossière du mur, qui en est fondamentalement différente. C'est un vieux concept. Deux grandes divisions de cette belle matière consistent à parler de matière éthérique et astrale. Le corps grossier est gouverné par l'âme immatérielle. Or, toutes ces religions et aussi tous les occultismes prétendent que l'âme immortelle ne peut influencer le corps biologique ou matériel grossier que grâce à une substance éthérique et une substance astrale, autrement dit, la substance astrale est plus proche de l'immatériel que l'éthérique.

Lorsqu'une personne décède, cette matérialité éthérique accompagne le cadavre, c'est pourquoi les personnes sensibles qui vont à un enterrement et s'approchent trop près du cercueil peuvent recevoir une dose de cette substance éthérique qui se déploie et tomber malades. C'est aussi le sens originel de cette adulation, il ne s'agit pas directement de respect pour les restes physiques car ils ne sont plus rien, ils sont en train de se décomposer. Mais le véritable sens de l'encens est de neutraliser cette substance éthérique pathogène qui émane du cadavre le long des joints du cercueil. C'est aussi pourquoi les personnes sensibles ne se sentent jamais bien dans un cimetière, car cette substance éthérique s'envole pendant des mois via ces pierres tombales et si vous captez cela en tant que personne sensible et que vous êtes

sensible, vous ne vous sentez pas bien pendant des heures. C'est la véritable origine. La matière éthérique périt, mais la matière astrale reste avec l'âme immortelle. C'est à cause de cela qu'une ombre peut devenir plus ou moins visible. L'ombre est l'âme immortelle dans la mesure où elle possède un corps astral. La matière astrale peut être bénéfique, mais chez d'autres, elle peut être très froide. Une apparition d'un mort s'appuie sur l'ombre. Vous ne pouvez pas voir l'âme immatérielle elle-même parce qu'elle est bien sûr immatérielle.

Mais vous pouvez voir l'ombre. Il existe des cas connus de personnes qui projettent leur propre ombre pendant la journée. C'est ce qu'on appelle une sortie. Bien sûr, cela donne lieu à des situations bizarres. Je me souviens bien, c'était il y a des années, quand le New Age a commencé à déferler comme une vague. Deux professeurs d'une école de R. m'ont demandé s'ils pouvaient venir avec des élèves filles. Les étudiants ont dû rédiger un projet final. Il y avait deux groupes, l'un voulait écrire quelque chose sur le pouvoir magique et l'autre sur le spiritisme. Mais ils ne pouvaient pas le comprendre, bien sûr que non. Et je sentais déjà la question venir : est-ce que les autres étudiants peuvent venir aussi ? J'ai dit que c'était bien. Je les ai reçus un beau soir de juin, dans une grande salle, et les filles qui avaient choisi le thème du pouvoir magique m'ont demandé si je pouvais leur donner une idée à ce sujet. Nous ne pouvons pas sortir d'ici, ont-ils dit. Nous entendons parler mais nous n'arrivons pas à le comprendre. Je dis; c'est bon.

Nous étions assis à une table ovale, une trentaine d'entre nous je crois, et j'ai dit, regardez, qui veut être un cobaye ? Bien sûr, il y avait immédiatement quelqu'un qui voulait faire ça. Je dis; c'est bon. Je me suis positionné de manière à ce que tout le monde puisse bien me voir.

Et puis j'ai posé mes mains sur cette fille et je l'ai fait sortir. Entre-temps, il commençait à faire sombre et j'ai dit de faire une pause pendant un moment parce que c'est fatigant. Et je me déplace vers une chaise qui était libre et une de ces filles se met soudain à pleurer de peur. Je dis; Qu'est-ce qui ne va pas maintenant ? Oui monsieur, dit-elle, je vous vois deux fois, là où vous étiez debout et là où vous êtes assis maintenant. Comment est-ce possible ? Et elle avait très peur de ça. Je lui ai expliqué ça. Ainsi, par exemple, pour faire quitter votre corps à quelqu'un, vous devez disposer d'une énorme quantité de matière astrale. Alors j'appelle ça, ça s'accumule en moi et autour de moi et ensuite bien sûr je peux travailler sur le corps éthérique et astral de l'âme de cette fille que j'ai fait sortir et sortir cette âme de là. Mais ensuite, cette fine poussière peut rester là un certain temps, même si je bouge. Et cette fille était suffisamment sensible pour voir encore mon empreinte dans ce tissu. Mais d'un autre côté, elle m'a aussi vu alors que j'avais déjà bougé. Elle m'a donc vu deux fois : une fois de manière subtile, puis une autre fois dans mon corps biologique. .

Lorsqu'on charge quelqu'un avec cette matière curieuse, il se sent léthargique et lourd et il est difficile de se lever immédiatement. Donc l'attraction de la Terre agit sur elle. C'est pourquoi vous savez que c'est matériel et non purement spirituel. L'âme immortelle est purement spirituelle, mais ce corps-âme subtil ne l'est pas. Je dis à ces filles que ça disparaîtra au bout de vingt minutes. Et effectivement, après vingt minutes, il s'évapore et se déplace vers les filles qui étaient assises le plus près. Alors soyez prudents, on peut travailler avec ça, on peut influencer ça, et toutes ces religions, ces religions primitives et ces religions anciennes le savent parfaitement. C'est ça le numéro un : la matière.

Deuxième aspect : c'est aussi de l'énergie. Cette même matière est puissance, force vitale, car cette fine matière se trouve principalement dans tous les êtres vivants. Je vous ai déjà dit que toutes les religions sont du genre vrai, pas celles qui sont rationalistes, car elles liquident tout cela dans l'opinion qu'elles savent mieux que l'homme religieux sensible. C'est typiquement rationaliste. Je me réfère encore à cette femme de l'Évangile qui saisit le vêtement de Jésus et dont le saignement s'arrête soudain. Pourquoi? Parce que cette fine substance qui est sortie du corps de Jésus et qui pendait dans ses vêtements, qui est en même temps puissante, chargée d'une haute énergie, a la capacité de réaliser quelque chose et cela dépend bien sûr de la volonté de Jésus et du désir de cette femme. Cette capacité s'appelle la force vitale. Je pense que c'est toujours la meilleure traduction

Et troisièmement, outre la matière et l'énergie, il y a aussi l'information. C'est-à-dire que l'énergie et la matière ne provoquent pas le chaos, mais elles possèdent une certaine structure et un ordre. Jésus était un guérisseur, il y a 15 histoires de guérison de maladies physiques et 15 histoires de guérison de démons. Cela s'appelle l'exorcisme, mais dans l'Ancien Testament, les deux sont appelés guérison. Par le fait que Jésus se déplace en tant que guérisseur, par son désir de faire en sorte que cette fine substance et cette force vitale aient un effet curatif, il place de l'information dans cette substance. Il s'agit d'un programme axé sur les objectifs, visant à rendre les gens sains dans leur corps et leur esprit.

Saint Jean nous raconte que lorsque Jésus guérit l'aveugle-né, il prit un peu d'argile et la mélangea à sa salive, qui était chargée d'un pouvoir spécial, comme le savaient et le pratiquaient tous les guérisseurs de ces anciennes cultures. L'action de Jésus est informée, elle possède une certaine structure et une certaine finalité.

Ces trois concepts, matière, énergie et information, apparaissent ensemble dans toutes les religions. L'information donne une direction à cette fine substance et à cette énergie. Si je me suis placé derrière cette fille pour la faire sortir, alors c'était simplement mon intention et ma volonté de lui arracher son âme, c'est-à-dire cette ombre, et de lui faire ressentir cela. Heureusement, c'était un sujet sensible, donc vous pouvez travailler avec, le soumettre à vous dans une certaine mesure si vous êtes à l'aise avec lui et savez comment il fonctionne. C'est également le cas de tous ces guérisseurs « primitifs ». Par exemple, si vous utilisez une plante (tous les peuples primitifs ont des guérisseurs par les plantes), que se passe-t-il ? La matière subtile et l'énergie du guérisseur ainsi que la matière subtile et l'énergie du guérisseur et les informations de la plante qu'il utilise fusionnent. Ce n'est pas la plante en tant que biologie, c'est la plante en tant que porteuse de cette substance, de cette énergie et de cette information curieuses, mystérieuses et occultes. Certaines plantes ont une affinité particulière pour des maladies spécifiques. L'homéopathie est basée là-dessus. Ou la thérapie par les fleurs de Bach .

Pourquoi cela fonctionne-t-il ? Parce que la substance, l'énergie et l'information spécifiques ou inhérentes sont fusionnées avec le guérisseur qui les applique, et alors bien sûr, vous avez un croisement entre deux types de forces et deux types de substances et d'informations.

Comme les plantes, les animaux possèdent également des énergies qui, si l'on sait travailler avec elles, peuvent être utilisées pour résoudre des problèmes ⁴. Pourquoi y a-t-il toujours un serpent présent dans ces

⁴Voir pour le texte 34, Le Seekoei , Nahualism p.46, ou le texte 37 : Miracle 71, 3.7.6. : Twadekili .

anciens sanctuaires grecs ? Ce serpent sacré possède une substance fine, une énergie et des informations qui sont beaucoup plus puissantes pour des cas beaucoup plus difficiles que la plante la plus puissante. Le résultat est que le serpent sacré était gardé dans un enclos sacré, soigné, etc. Et les gens venaient avec leurs maux et leurs problèmes pour dormir là-bas dans un sanctuaire souterrain. Et là, ils ont eu des rêves paranormaux qui ont défini la maladie, c'est-à-dire le diagnostic, et en même temps établi la thérapie. C'était la méthode standard chez les Grecs de l'Antiquité.

Je sais qu'on ne vous en a jamais parlé parce que la plupart des intellectuels ne le savent pas. Un animal possède une force vitale particulièrement forte. Prenons par exemple toute la Sibérie du Nord, où les animaux étaient utilisés pour soigner les gens. C'est toujours le cas au Zaïre et dans les régions avoisinantes.

En tant que guérisseur, il faut avoir l'énergie nécessaire. Les gens épuisés ne peuvent pas travailler avec ça. Ils doivent avoir cette substance curieuse et cette force vitale pour pouvoir travailler avec. Lorsqu'ils travaillent avec cela, ils les fusionnent et y ajoutent également des informations. Ils y donnent une direction, une finalité d'une manière qui soit utile. Il en est de même des mouchoirs et des vêtements de saint Paul, comme le dit saint Luc à la fin des Actes des Apôtres. Luc était un Grec et un médecin, pas un Juif. Et bien sûr, il avait un œil beaucoup plus aiguisé que les Juifs pour ces choses-là. Ce concept de matière fine est ancien. Les premiers penseurs grecs appelaient cela la substance primordiale ou substance originelle. Lorsqu'on lui demande quelles sont ses propriétés : c'est comme de l'eau, qui coule, et en effet, lorsque vous passez vos mains au-dessus de quelqu'un pour la lui transmettre, c'est

exactement comme si c'était un liquide qui sort de vous et entre dans la personne.

C'est pourquoi Thalès de Milet (-627/-545) dit que la substance primordiale est l'eau. Il ne veut pas dire cela au sens physique, mais dans ce sens fluide et subtil. Un mot moderne pour cette substance est « fluide ». Et en latin, cela signifie ce qui coule, ce qui n'offre aucune résistance. « Apeiron », en grec, « doux » ou « subtil » en anglais ; ce qui lui-même n'a pas de forme mais peut prendre toutes les formes. Anaximène de Milet (-585/-526) dit qu'il est fluide, n'a pas de forme propre mais ressemble à l'air, aër . C'est également correct. Quand quelqu'un est très chargé et qu'il n'y prête pas attention, une sorte de brume plane sur lui et c'est cette fine substance qui le quitte progressivement, qui est par exemple absorbée par les arbres.

Un jour, mon tailleur vient me rendre visite. C'était à l'époque où les prêtres portaient encore ces longues robes sacerdotales. Par coïncidence, il me dit que sa femme souffre de sciatique, « cyatique », depuis 15 ans. A. Et je savais par mes contacts qu'il était un homme religieux, pas un homme naïf, mais un homme religieux.

Je dis : regardez, vous savez quoi, vous connaissez Notre-Dame de Flandre à Courtrai. Ah oui, dit-il, c'est une annexe de l'église des Jésuites au centre de Courtrai. Cette statue de Notre-Dame de Flandre se trouve là depuis les années 1200 et cet endroit est un sanctuaire pour le peuple. Une comtesse flamande alla ensuite rendre visite au pape à Rome, et le pape lui offrit une statue de Notre-Dame. Elle n'est pas grande et la comtesse l'a fait placer dans une chapelle latérale de l'église des Jésuites. Afin de trouver un bon fiancé, les jeunes gens se rendaient en pèlerinage à Notre-Dame de Flandre. Et si tel est le cas, s'il y a un

sanctuaire où les gens des siècles passés se rendaient pour des affaires de mariage ou des fondations de mariage, vous pouvez être assurés qu'il y a des forces qui y sont suspendues, des forces très puissantes. Maintenant, il le savait comme un bon Flamand de l'Ouest. Je dis; Écoutez, ne dites rien à votre femme, absolument rien, sinon vous agirez de manière suggestive. Oui, mais, dit-il, il ne faut pas avoir peur, elle ne croit en rien de toute façon. Elle l'a depuis 15 ans, je dois me lever en premier le matin pour faire du café car elle met 20 minutes à sortir du lit.

Je dis, regarde, tu vas à Courtrai le matin, à l'église des Jésuites dans la chapelle latérale, puis tu cherches une chaise dans le sanctuaire, tranquillement, et si une chaise t'attire, tu t'assois dessus. Regardez cette image, priez au plus « Notre Père », pas la prière entière mais juste « Père » ou « Père céleste », et soudain vous ressentirez un choc dans votre corps, pour ainsi dire. Ensuite, sortez, puis rendez-vous dans une entreprise de restauration le plus rapidement possible. Va prendre une boisson chaude, du lait, du café, ça ne me dérange pas, mais il faut que ce soit une boisson chaude. S'il vous plaît, dites-moi le résultat après.

Pourquoi tout ça ? De cette image, si vous faites cela avec foi, vient une énergie verte qui guérit, et elle s'installe dans le pèlerin, mon tailleur, dans et autour d'elle, et cela forme un épais nuage. D'où il est dit ici : que le grec ancien dit : c'est aérien, les premiers Grecs s'appuient sur une sorte de perception, ce ne sont pas des produits de l'imagination s'il vous plaît. Ces gens savaient de quoi ils parlaient. Je dis que si vous sortez du sanctuaire maintenant et que vous restez coincé devant un magasin, etc., je dis que ce nuage va se déplacer vers la fenêtre et vers

les gens que vous croisez et il y a des arbres là-bas, ces arbres vont absorber cela et vous aurez visité ce sanctuaire en vain.

Mais allez au restaurant dès que possible et prenez une boisson chaude. Parce que dans cette boisson chaude, tout ce nuage est attiré, et alors vous les avez en vous parce que vous en aurez besoin quand vous rentrerez à la maison.

Le lendemain, parce que vous êtes bien sûr curieux de savoir comment cela s'est terminé, il refait le café, comme d'habitude. Et sa femme entre. C'est curieux, dit-elle, je n'ai plus de douleur. Elle ne pouvait pas le croire. Puis il raconta l'histoire. Maintenant, elle voulait me contacter immédiatement. Je dis non madame, vous ne me contacterez pas avant au moins deux ans car j'ai absorbé le pire de votre mal. C'est pour cela que dans tous ces sanctuaires, il y a une sorte d'être spécial présent qui peut gérer cela. Je dis que je dois digérer ça, parce que si tu viens à moi, tu l'auras à nouveau. Et peut-être même pire. Et après deux ans et demi, un soir, j'ai été invité là-bas. J'y ai été reçu comme un roi car ce petit être n'avait plus eu de douleur depuis et m'en était infiniment reconnaissant.

Mais elle ne comprenait pas pourquoi il fallait attendre deux ans avant de pouvoir me recontacter, et c'est parce que celui qui donne ce conseil prend toute la responsabilité sur lui et attire en lui cette fine matière malsaine et cette énergie malsaine de cette maladie, et se retrouve alors entouré de points noirs, pour ceux qui peuvent voir cela, et il doit ensuite digérer cela, le traiter. Certains appellent cela un miracle, oui et non, c'est miraculeux pour les gens qui ne connaissent pas ce monde, mais pour quelqu'un qui s'y sent chez lui, c'est une question de maîtriser ces processus.

J'ai une sciatique depuis trois mois à un degré sévère, je peux vous assurer que vous n'allez pas mourir et que vous n'êtes pas malade mais ça fait terriblement mal. Dans cette mauvaise phase, c'est terrible, la sueur coule sur ton visage.

Éditorial : Note. 1 : M. T'Jampens n'en parle pas ici, mais c'était le résultat de la prise en charge de la maladie de cette femme.

Éditorial : Note. 2 : Par crainte de vol, la statue originale de Notre-Dame a récemment été stockée en toute sécurité et remplacée par une copie. De toute évidence, cette copie n'a pas l'aura puissante de l'original, ce qui la rend impropre à de telles fins magiques. Il est probable que la communauté jésuite de Courtrai n'est pas consciente du pouvoir magique de la statue telle que décrite ici et que sa vision religieuse n'est pas de type dynamique.)

Alors je vous l'explique pour vous montrer : ça coule comme de l'eau, c'est lisse, ça n'a pas de forme propre mais prend toutes les formes. Par exemple; qui s'installe dans la zone malade de la sciatique. Vous savez que c'est ici, dans le dos, jusqu'au pied et ainsi de suite, c'est là que ça s'installe, ça prend cette forme et ça guérit. C'est de l'air, et qui plus est, dit Anaximène , c'est de l'air animé. Tout ce qui vit, plante, animal et humain, a de l'air en lui et autour de lui. Ainsi, ces Grecs anciens, ces trois Grecs les plus anciens, ont décrit de manière parfaite ce que toutes ces religions savaient depuis des siècles et des siècles. Fluide, lisse, aéré et en quelque sorte animé et aérien.

Sur la matérialité subtile : Le principal ouvrage que je connaisse sur ce sujet est celui de JJ Poortman (1896/1970), *Ochêma* , ⁵ quatre volumes, qui est un ouvrage très scientifique qui analyse ce concept de « matière fine » au cours de l'histoire culturelle. Les Grecs anciens avaient la théorie de la matière primordiale, pour le concept d'« énergie », les Grecs anciens avaient également un terme, à savoir l'arêtalogie . Aretè signifie « force vitale », en latin « virtus », qui fait référence à un signe de puissance. Par exemple, le texte grec suivant est conservé dans un sanctuaire : « es theais dunamis aretai », regardez ce que Luc appelle dunamis est également écrit en grec, traduit cela se lit : 'de la puissance divine l'acte miraculeux', donc 'les actes miraculeux de la puissance divine'. Et divin dans ces langues anciennes, nous pouvons sans risque traduire cela par paranormal. Parce que c'est effectivement l'intention. En ce sens, cela coïncide avec *energeia* , la force, voir notre mot « énergie ». Les anciens Grecs avaient pour mot miracle le terme « aretè », c'est-à-dire un signe par lequel cette curieuse substance se manifeste comme énergie, comme quelque chose qui réalise quelque chose. Le deuxième ouvrage majeur que je connaisse est celui du théologien *Gerardus Van der Leeuw* (1890/1950) , *Phénoménologie de la religion* ⁶. C'est un chef-d'œuvre, un livre colossal dans lequel tous les aspects de cette curieuse énergie sont systématiquement abordés, au point que les religions en parlent. J'attire votre attention sur le mot «étonnement». Il y a quelque chose là-dedans qui étonne, qui étonne, d'où le terme étonnant ou prodige, quel qu'il soit.

Apocalyptique .

(Nous suivons le cours 10.9 p. 08 et suivantes) Comment savons-nous que cela existe ? C'est par la divulgation. Apocalypse en grec

⁵ Poortman JJ, *Ochêma* , Histoire et signification du pluralisme hylique , Assen, Van Gorcum, 1954, (// Histoire du pluralisme hylique Pluralisme , Société Théosophique aux Pays-Bas).

⁶ Van Der Leeuw G., *Phénoménologie de la religion*, Tübingen, Mohr, 1933.

signifie exposer, et il y a des gens qui ont un tel don. Je n'ai pratiquement jamais rencontré un être humain qui ne connaisse et n'expérimente pas un minimum de perception paranormale. Presque tout le monde a vécu une expérience paranormale à un moment donné, mais généralement, ils n'y prêtent pas attention et cela leur échappe. Mais c'est universellement humain, certains l'ont plus que d'autres, certaines cultures le développent plus que d'autres. Vous pouvez également négliger cela. Dans notre culture occidentale, cela n'est souvent pas pris au sérieux. Un autre terme grec ancien pour l'apocalypse est le manticisme, la voyance . On pénètre dans cet autre monde. Pour l'Antiquité et les autres cultures, voir Kappler , *Apocalypse et voyages dans l'au-delà* ⁷, c'est un ensemble de spécialistes qui discutent de tous ces textes et tentent de construire une théorie générale de ce processus d'information, c'est-à-dire comment on peut l'appréhender en tant que perception. La magie, bien sûr, implique la manipulation subtile de ces choses.

Au-dessus de l'Apocalypse ou de ses cousins, vous pouvez également écrire le mot « divination », car notre mot néerlandais *wichelen* est le mot qui indique ce processus particulier de connaissance de ces choses. La divination est une connaissance qui ne repose pas sur des choses matériellement tangibles mais sur une perception, une vision et une audition inhabituelles. Chaque perception et sensation liée à cette fine substance et à cette énergie contenant les informations qu'elle contient est appelée divination. C'est le vieux mot néerlandais pour cela. Il y a toujours le fait que tout le monde ne possède pas pleinement cela. Et c'est là que réside la difficulté. Ce n'est pas facile, ce n'est pas clair comme de l'eau de roche, ce n'est pas comme si on voyait ce chêne là-bas ou ces rideaux ici, ou ces bancs. Ces choses ont une preuve

⁷C. Kappler ea ., *Apocalypses et voyages en Orient*, Paris, Cerf, 1987

matérielle grossière. Ces autres choses ont une évidence subtile ou se montrent subtiles, et cela est toujours sujet à réserve, par exemple si vous êtes trop fatigué, vous ne le voyez pas. Ou bien n'en prenez-vous pas conscience, autrement dit, la forme divinatoire de la connaissance est soumise à des conditions supplémentaires. Cela signifie que les scientifiques ne peuvent pratiquement jamais réussir à observer ce phénomène, car ils ne connaissent tout simplement pas les lois qui le sous-tendent.

La radiesthésie peut également être pratiquée à l'aide d'une baguette de sourcier, par exemple. Ça s'appelle une infrastructure, on peut prendre une boule de cristal, du marc de café, un dessin astrologique, c'est tout secondaire. Celui qui n'a pas le don de clairvoyance ne verra pas avec des dessins astrologiques, ni avec une boule de cristal, ni avec un système de cartes. Le don réside dans la personne elle-même. Mais par exemple le tarot ou d'autres cartes, par exemple 72 ou 36 cartes, cela dépend, elles représentent toutes des destins et des combinaisons de destins. C'est de la combinatoire. Ces personnes travaillent de manière combinatoire, ce qui signifie qu'elles ont toute une série d'endroits vers lesquels elles se tournent pour mieux comprendre une situation ou un problème. Supposons que vous alliez chez une diseuse de bonne aventure, une bonne, j'en connais, il n'y en a pas beaucoup, elle va prendre ses cartes et généralement ces cartes viennent d'un parent ou d'une connaissance plus âgé, qui est encore en vie ou déjà décédé, et qui a travaillé avec ces cartes. Là aussi, il y a une tradition. Ainsi, lorsqu'un lecteur de cartes voit un client entrer, il voit naturellement cette personne et a une première impression comme tout le monde. Si quelqu'un entre là-dedans en ressemblant à un vieil homme, vous savez que ce n'est pas un garçon de 12 ans. C'est la première connaissance normale non divinatoire. Mais la « vision claire »,

la divination commence lorsqu'elle se concentre sur les aspects subtils et énergétiques de cette personne.

Certains diseurs de bonne aventure parlent du « fluide » de quelqu'un. Ils vérifient si la personne rayonne de bien ou de mal, si elle est atteinte d'une maladie, de problèmes conjugaux ou autres. Ce ne sont pas les cartes qui vous le disent, car elles ne sont qu'un outil de concentration. Si vous ne l'avez pas en vous, ces cartes ne vous aideront pas. Un voyant doit être capable de se concentrer. Ce n'est pas facile, car la plupart des clients sont bavards, la plupart des occidentaux le sont. Ces cultures du passé, lorsqu'elles s'adressaient à ces personnes, se contentaient de dire le strict minimum : « Me recevrez-vous ? Mon enfant est malade. « Mon mari est au chômage », et puis ils se taisent. Ils écoutent et laissent le voyant ou le guérisseur tranquille afin qu'il puisse se concentrer sur le problème. Cette concentration sur cet aspect subtil est essentielle. Et puis ce type de connaissance divinatoire commence, ce deuxième type, la vue et le ressenti, et vous avez ceux qui ont beaucoup d'expérience dans ce domaine.

Vous pouvez être assuré que s'il s'agit de personnes vraiment consciencieuses qui maîtrisent bien cela et qui le font depuis des années et qui ont appris de quelqu'un, par exemple un ancêtre qui sait cela, elles obtiendront des résultats. Bien sûr, il existe aujourd'hui aussi de nombreux charlatans et personnes qui en veulent à l'argent. Ils gâchent ces cadeaux. Tôt ou tard, ils font des erreurs. Ce que tous les guérisseurs doivent avoir, c'est du respect pour tous les êtres vivants. De telles personnes ne feraient pas de mal à une mouche sans se sentir plus ou moins gênées. Si vous tuez la vie facilement et inutilement, vous détruisez cette connaissance divine en vous-même. Ainsi, dans toutes ces religions, le concept de base est la « vie ». La fine poussière qui

entoure le patient n'est pas vraiment morte. Il y a beaucoup à « lire » là-dedans. Qui le patient a-t-il rencontré récemment ? S'il s'agit d'un ouvrier d'usine, ce tissu fin nous dit quelque chose sur l'atmosphère qui règne dans l'usine. S'il y a des difficultés domestiques, alors cette atmosphère familiale reste présente dans ce tissu précieux. Ce n'est jamais complètement mort.

Si le patient est allé faire des courses, il y a également du liquide provenant du vendeur qui a manipulé les produits dans cette matière. En d'autres termes, chaque objet a sa propre histoire subtile et énergétique unique. Et par exemple, supposons qu'une lectrice de cartes soit assise à une table qui ne rayonne pas bien parce qu'elle faisait partie d'une famille où il y avait beaucoup de disputes, ou parce que la table était possédée par des personnes qui rayonnaient mal, alors tout son système de cartes s'effondrera. A moins qu'elle ne prenne des précautions et ne sache tout purifier subtilement. Toutes ces choses doivent être prises en compte, et les scientifiques ne le comprennent généralement pas.

Supposons que la diseuse de bonne aventure ait un chien qu'elle bat régulièrement, sa capacité à effectuer des divinations diminue. Tous les êtres vivants doivent être respectés. Regardez les Indiens traditionnels d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Lorsqu'ils vont cueillir une plante médicinale dans la nature, ils le font avec le plus grand respect, pour le bien de la vie de cette plante. Eh bien, vous voyez cet Indien à genoux et disant ses prières. Il demande à l'être ou aux êtres qui contrôlent la plante s'il peut cueillir cette plante, et c'est seulement alors qu'il la cueille. Pour l'homme occidental moderne, une plante est un objet dont il peut faire ce qu'il veut, vivante ou morte. Pour ces cultures anciennes, l'homme occidental apparaît comme une brute, je dis bien

comme une brute, comme quelqu'un qui ne considère pas que tous les êtres vivants doivent être respectés. D'où l'énorme fossé entre notre mentalité rationaliste occidentale et les cultures primitives qui ne comprennent pas notre attitude occidentale.

Un documentaire a été diffusé à la télévision sur un institut de phytothérapie aux États-Unis où l'on souhaite tester au moins 50 000 plantes pour leurs propriétés curatives. Afin d'accélérer le travail, dans ces pays primitifs, on cherche ces anciens guérisseurs car ils le connaissent souvent bien mieux que nos chercheurs modernes. C'est tragique, mais notre culture occidentale écrase ces anciennes cultures et leur sagesse, elle est en train de disparaître. Que vous le croyiez ou non, c'est votre liberté démocratique, mais ce n'est pas une mauvaise chose d'être informé et au moins de savoir de quoi il s'agit.

Un étudiant demande si la transe, c'est-à-dire l'extase, a quelque chose à voir avec cette belle énergie. Oui. Une fois que les gens sont surchargés de cette fine matière et de cette énergie, ils entrent en extase et, au moins partiellement, cela signifie qu'ils quittent partiellement leur corps. Je connais un musicien qui, s'il a ça, peut à peine lire la partition. Il se tient alors avec son corps subtil derrière le corps biologique et se voit littéralement debout, son corps biologique, jouant de l'instrument de musique sur une sorte de pilote automatique. Sortir signifie qu'une dose assez forte de cette fine énergie quitte votre corps et s'élève derrière vous ou quelque chose comme ça, et alors vous avez parfois l'impression de flotter. Ceux qui pratiquent la méditation transcendantale génèrent cela en eux-mêmes. Je ne le recommande jamais fortement, mais bon, nous vivons dans un État démocratique.

La transe ou l'extase chez les êtres humains est en effet liée à la matière et à l'énergie fines, et l'information impliquée est centrale. Les premiers philosophes grecs, Thalès de Milet , Anaximandre de Milet et Anaximène de Milet , étaient familiers avec cela. Ils voient et ressentent cette substance primordiale. Ils apprennent qu'il est fluide, aérien, informe, qu'il peut prendre toutes les formes avec aisance, qu'il est animé, informé. Chez les philosophes ultérieurs, cela devient beaucoup plus abstrait. Mais ces premiers penseurs vivent encore complètement dans cette sphère subtile. Cela fait partie intégrante de leur religion. Ni dans les religions primitives ou orientales, ni dans le christianisme, dans sa conception dynamique . On comprend également beaucoup mieux le christianisme si l'on prête attention aux forces subtiles qui se cachent dans la religion.

Santeria

(p. 12) La Santeria (note : une religion d'Amérique centrale) est devenue célèbre en raison du fait que le pape (note : le *pape* polonais Jean-Paul II, en 1998) s'est rendu à Cuba. Et il avait deux raisons : Un certain nombre de journalistes, plus aveugles que voyants, ont bien sûr présenté le pape comme le démantaleur des systèmes communistes. Tout le monde sait que sans ce pape, les Russes seraient encore sous le communisme (ndlr : plus ancien). Tout le monde l'admet, tous les historiens savent que notre pape actuel a joué un rôle de premier plan dans l'effondrement du communisme. Mais ce que les journalistes ont surtout omis de souligner, c'est que le pape avait une autre préoccupation majeure, à savoir le recul du catholicisme au profit de la Santeria , qui est beaucoup plus grave. Parce que si Castro disparaît, alors le communisme pourra progressivement disparaître et alors Noël redeviendra un jour férié, etc. Mais la Santeria , c'est quelque chose de différent. C'est un pouvoir que le clergé cubain n'oubliera pas de sitôt.

Référons-nous à un expert de la Santeria , MG Wippler , un anthropologue. Dans sa biographie, elle dit qu'elle est d'origine blanche. Dans sa famille, il y avait une femme noire qui était domestique, et elle était une Santera , et elle a élevé cette fille dès son plus jeune âge dans la foi de la Santeria , alors que ses parents étaient plutôt catholiques et n'ont jamais vraiment compris cette éducation à cette autre religion. Peu à peu, MG Wippler est devenu l'une des grandes autorités de la Santeria . Certains chercheurs affirment que la Santeria est une religion primitive. D'une certaine manière, c'est vrai. Mais regardez, la Santeria est sur Internet. Ce n'est pas si primitif après tout. En d'autres termes, ces « religions primitives » comme la Santeria , le Candomblé , le Voedoe , le Macumba , l'Arara , etc. sont un mélange d'anciennes religions africaines mêlées à un peu d'indianisme et à quelques influences chrétiennes et occidentales.

Les créatures de la Santeria .

Dans la Santeria on distingue :

(A) Le premier architecte de l'univers et la source du hash . Haché est la substance et l'énergie dont nous parlons. Au moins Wippler sait de quoi elle parle quand elle parle de religion. Pourquoi, parce qu'elle connaît la religion de l'intérieur, et non de l'extérieur comme un rationaliste qui prétend savoir mieux que ces gens religieux. Ce premier constructeur s'appelle Olodumare ou Olorun , c'est-à-dire un dieu créateur, un être mystérieux, et curieusement, cet être mystérieux est un deus otiosus, c'est-à-dire un dieu qui est « en vacances ». Il a tout créé, mais après cela, il ne se soucie plus de cette création. C'est caractéristique de toutes ces religions non bibliques.

(B). On distingue encore les orishas, qui sont les dieux, les esprits, les âmes ancestrales, les esprits de la nature, les fées, on ne sait quoi d'autre, les esprits animaux, les esprits végétaux, les esprits des roches, etc. C'est infiniment compliqué. Ils sont les messagers et les possesseurs des cendres de cet être suprême, et cela concorde quelque peu avec la Bible, avec le livre de Job, où il est question du conseil de la cour de Yahweh composé de fils de Dieu . Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, cela signifie un esprit élevé et puissant. Vous pouvez traduire cela par ange. Parfois on dit aussi un saint, mais un saint désigne alors un être supérieur qui n'est pas l'être suprême. Dans l'Ancien Testament, il est clair qu'ils gouvernent le monde d'une manière bien plus proche que celle de Yahweh.

(C). Et puis enfin il y a les êtres humains sur terre, qui ont besoin du cendre pour fonctionner, pour résoudre leurs problèmes. Et ashé dans la Bible ressemble à esprit, ou esprit saint. Esprit signifie ici force vitale, ce qui n'a rien à voir avec le concept grec de « mental ». C'est un concept biblique. En grec on l'appelle pneuma, en hébreu ruach . Il fait référence à cette fine substance et à cette force vitale. Et vous voyez que c'est une religion, tout comme la Bible en est une.

Olorun ou Olodumaré gouverne l'univers par l'intermédiaire de ses assistants et aides, qui sont ses esprits observateurs. Pour obtenir l'ashé des orishas, il faut leur donner l'ebbo , une offrande. Les orishas prennent l'offrande et, en utilisant leurs pouvoirs magiques, la transforment en le type de force vitale nécessaire pour résoudre le problème du croyant. Cette matière fine et cette énergie fine deviennent informées et acquièrent ainsi une structure qui est dirigée vers un but précis. Ainsi, transformer cette énergie pourrait tout aussi bien être appelé dynamiser cette énergie. C'est-à-dire que le don qui est donné a

déjà un pouvoir, mais il est renforcé, dynamisé et orienté vers la résolution du problème par ces êtres intermédiaires, les orishas .

Oshun , nature ou énergie cosmique,

À la p. En bas, vous trouverez l'horaire. La source d'énergie du dieu Oshun est l'eau des rivières, donc les eaux polluées des rivières sont une catastrophe pour ces religions. Les gens modernes ne ressentent pas cela, mais ces cultures le ressentent toujours. Pour eux, une rivière polluée n'est pas seulement un problème écologique, mais surtout religieux. Ces eaux ont été polluées et ne peuvent donc plus servir cette religion. Mais les Occidentaux ne comprennent pas cela. Ils croient que c'est une question de superstition.

Le domaine d' Oshun concerne également l'érotisme et le mariage. Cela ressemble un peu à la fonction de la statue de Notre-Dame de Flandre à Courtrai, dont l'aide est également (ou était) sollicitée pour les problèmes relationnels. De plus, le domaine d' Oshun comprend également l'or, les choses artistiques et les plaisirs, les enfants, le ventre, le chiffre 5, la couleur jaune, le miel, les miroirs, les gourdes, le vin... La divinité était ainsi apaisée par des offrandes telles que l'or, le vin, le miel...

C'est vrai.

Ce dicton latin signifie littéralement : je donne, pour que tu donnes. Moi, croyant, je te donne, divinité, ce que tu désires, afin que toi, croyant, tu transformes l' énergie matérielle présente dans l'offrande en ce type d'énergie nécessaire pour résoudre mon problème.

'Je donne' (fais), pour que tu donnes (ut des). Un sacrifice est donc toujours un échange d'énergie. Je donne quelque chose pour recevoir

quelque chose en retour. C'est inhérent à toutes les religions. Les offrandes sont donc courantes. De telles divinités ne se situent cependant pas dans le surnaturel, mais dans la nature extérieure. Cela signifie qu'ils sont un mélange de bien et de mal, qu'ils n'ont pas vraiment de conscience comme la Bible le décrit. Ils ne sont pas toujours fiables. Ils gardent beaucoup d'énergie pour eux-mêmes, et s'ils se trouvent dans un besoin supplémentaire d'énergie, ils n'ont pas honte de reprendre au croyant l'énergie qu'ils ont donnée.

Les prophètes de l'Ancien Testament ont reproché pendant des siècles et des siècles aux Juifs de revenir sans cesse à une religion aussi païenne. Même à notre époque, ces religions extra-bibliques comptent encore de nombreux adeptes dans de nombreux pays. Pourquoi? Le curé ou le prêtre d'une paroisse peut prêcher et distribuer les sacrements, mais si les gens ont un problème que le médecin ne peut pas résoudre, ils se tourneront plus facilement vers l'une de ces religions alternatives. La grande majorité des prêtres ne sont pas enclins à résoudre les problèmes pratiques du peuple. Et lorsque les missionnaires sont arrivés dans ces autres cultures, ils ont banni ces religions païennes autant que possible, mais ils n'ont pas remplacé la capacité de ces religions à résoudre les problèmes de ces peuples. Le résultat est souvent que la population accepte le christianisme comme une religion très respectable et très noble, mais que, pour des problèmes pratiques, elle a continué à s'appuyer sur cette ancienne tradition antérieure à la Bible.

On le constate partout où le catholicisme est présent, et certainement en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Tu ne peux pas sortir ça de là. Pourquoi? Si vous dites à un prêtre : « regarde, mon mari ne trouve pas de travail », il dira je vais aller chez le patron ou prier

une fois, mais quand ils vont ensuite au candomblé , le dimanche soir, il y a ces femmes et certains hommes qui entrent d'abord en extase, qui invoquent les esprits et qui s'occupent ensuite de ces problèmes. Eh bien, ces religions résiduelles sont beaucoup plus proches du problème et de la vie de ces personnes, c'est pourquoi c'est particulièrement difficile et pourquoi le clergé n'arrive toujours pas à s'en sortir après cinq cents ans. Pourquoi? Les gens sont confrontés à des problèmes que le clergé ne résout pas. Le clergé donne une image très exaltée de Dieu et de la morale, mais néglige les problèmes pratiques, les données, les questions et les solutions. Là, les religions comme le candomblé , le vaudou , etc. ont une emprise sur la population.

Et le Pape (ndlr : Jean-Paul II), qui est Polonais, est encore plus lié à cette ancienne religion avec les Polonais. Sa visite à Cuba était donc bien plus qu'une confrontation avec Castro. Lorsque Castro est arrivé au pouvoir, 30 % de la population cubaine était ouvertement Santeria , aujourd'hui ce chiffre est passé à 70 %, ce qui inquiète le Vatican. Mais le clergé cubain n'est pas sur la même longueur d'onde que tous ces pauvres gens et leurs problèmes. Ils prêchent une haute religion et une haute moralité, enseignent les Dix Commandements, etc. Mais si votre enfant est malade, si vous avez un cancer, si votre mari ne trouve pas de travail, si votre bétail meurt, si vos usines échouent, alors vous avez un problème, c'est-à-dire que l'église et la foi dans sa version non dynamique , mais trop rationaliste, ne sont pas en phase avec cela, et c'est le pouvoir de ces vieilles religions. Et c'est aussi la puissance du New Age, le New Age se situe précisément dans ce domaine-là. Le résultat est que le Vatican se trouve dans une position difficile, car on ne combat pas cela avec des sermons, on ne combat pas cela avec des sacrements. Vous combattez ce phénomène en étant vous-même actif dans ce domaine en tant que prêtre. C'est aussi ce que le Christ

communiqué à ses apôtres dans leur mission : être actifs dans ce domaine paranormal, énergétique, faire des guérisons, des exorcismes d'esprits mauvais... C'est pourquoi les gens de plusieurs pays d'Amérique latine, par exemple, vont à la messe le dimanche matin, mais le soir vont au candomblé ou à une autre religion non biblique pour que leurs problèmes de vie pratique soient pris au sérieux, pour faire quelque chose à leur sujet. C'est le pouvoir de ces vieilles religions, et aussi du New Age.

Dans la mesure où le rationalisme gagne du terrain et où la catéchèse de l'Église devient rationaliste, dans la même mesure on voit le New Age surgir comme des champignons. Pourquoi? Il y a quelque chose dans la nature humaine et dans les profondeurs de l'âme humaine qui demande ces choses. Et ces religions ont toujours inquiété.

Ethnopsychiatrie .

Partout en Occident, de plus en plus de psychologues et de psychiatres estiment que leur psychologie et leur psychiatrie n'ont que peu de valeur lorsqu'ils traitent avec des non-Européens. Je me base sur un de ces grands ethno -psychiatres de Paris, qui affirme que 80% des gens sur terre ont besoin d'être traités ethno -psychiatriquement et que seulement 20% de la population mondiale bénéficie de nos psychiatres occidentaux ... s'ils obtiennent des résultats. En Occident, le traitement se limite généralement à l'administration de médicaments et d'injections. Mais cela ne résout pas le problème fondamental. Et même l'Église, dans la mesure où elle est rationaliste, n'a guère de réponse à apporter ici.

Mais ces vieilles religions se situent précisément dans cette zone. J'ai un livre d'un psychiatre néerlandais qui a étudié la religion du

Suriname. C'était une colonie des Pays-Bas. Ce psychiatre, une femme vient le voir avec un problème et que fait-il ? Il dit, écoutez madame, nous allons invoquer vos « winti », vos esprits. Après un certain temps, cela fonctionne, le visage de la femme change et ainsi de suite, puis le psychiatre interroge les esprits de ce Surinamien : que pensez-vous que cette femme a et que pouvons-nous faire à ce sujet ? Il s'agit d'une forme de psychiatrie bien établie au Suriname et qui peut conduire à la guérison. Mais traiter cette personne avec une injection, une pilule, etc., ce n'est pas possible ; c'est tout au plus un résultat superficiel. Voilà donc la situation actuelle concernant la religion, n'est-ce pas ? Vous ne pouvez pas vous éloigner de cela sans savoir quelque chose de sérieux à ce sujet. 80% des Orientaux, des Africains, des Chiliens, etc., vous ne faites rien à ce sujet si vous partez de la psychologie purement occidentale. Nos manuels de psychologie ne sont utiles qu'à l'individu occidental moyen.

6. L'homme comme âme immortelle .

Une expérience de mort imminente, l'au-delà, une expérience hors du corps comme expérience.

(Éditorial : M. T'Jampens parle.)

(Voir aussi cours 10.11).

Une expérience de mort imminente.

Une dame avait rencontré un Californien qui avait emménagé dans son quartier, après un appel téléphonique elle avait appris que la femme avait subi une crise cardiaque et était pâle comme la mort. Ce qu'elle avait vécu pendant ses crises se résumait à cela, et c'est ce qui fait la différence avec le grand chapitre de la p. 43 (voir parcours), elle sort de son corps, flotte au dessus, puis à travers un couloir sombre, un tunnel. La Bible en parle également une fois dans le livre de Job.

Ainsi, les personnes cliniquement mortes ont l'impression de parcourir un long couloir vers une sorte de point final, où une lumière brille. C'est ce que disent presque tous ceux qui ont vécu une expérience de mort imminente. La dame arrive à cette lumière, et voilà la différence avec l'expérience positive, là elle voit des collines désertes pleines de gens nus, ça ne vous dit pas grand chose mais ça me dit beaucoup. De nombreuses sociétés d'initiation dans les tribus et les peuples primitifs parlent exactement dans le même sens. Un dimanche matin, la télévision française diffusait un reportage sur une initiation à ce qu'on appelle le « Bwiti » en Afrique de l'Ouest. Et cela se résume à cela, les adultes, pas les enfants, veulent surmonter les difficultés de la vie complètement, une fois pour toutes, et ces initiés bwiti , je les appelle les hommes (ou femmes) « ordonnés » ou « sacrés », ils ne sont pas des

prêtres parce que lorsque vous dites « prêtres », les gens pensent à notre type de prêtre.

Dans ce rite d'initiation, des hommes « saints » et des femmes « saintes » administrent à l' initié un type de plante, l'iboga , que nous connaissons également en Occident, et qu'un certain nombre de psychiatres aux États-Unis utilisent pour guérir les aliénés. Et curieusement, un certain nombre de psychiatres qui ont administré cette plante ont constaté que les aliénés guérissent en très peu de temps, grâce à cette plante. Cette plante est connue depuis des siècles parmi les primitifs d'Afrique.

Et la dame californienne a utilisé cette plante comme initiation. « Initiation » signifie ici : vous êtes séparé, comparez cela à une sorte de retrait du passé. Par exemple, les jésuites doivent faire une retraite de 30 jours chaque année, pendant laquelle ils s'isolent quelque peu du monde et réfléchissent à leur travail. Dans ces cultures primitives, cependant, l'initiation est très stricte, dans une tente séparée, avec une nourriture spéciale et l'utilisation de la plante iboga . Et après un certain temps, ces initiés commencent à voir l'autre monde et l'au-delà. Et aussi étrange que cela puisse paraître, les Bwiti nous racontent aussi qu'ils rencontrent ensuite des collines désertes pleines de gens nus et d'ombres, l'air malheureux.

Les Grecs de l'Antiquité connaissaient également le phénomène de « sortie », et en fait tous ces peuples le connaissaient, mais on n'en parle presque jamais. En sortant, la dame californienne acquiert sa clairvoyance. Les limitations d'espace et de temps auxquelles notre corps biologique est lié sont largement levées. Et ainsi la dame voit enfin le bout de ce tunnel. Elle dit que les gens qu'elle a vus là-bas

ressemblaient à des zombies. Ce qui signifie que ces personnes n'ont pratiquement plus de force vitale. Un zombie est une figure typique d'Haïti et de la religion vaudou .

Il y a quelques années, l'Université de Harvard a envoyé un spécialiste en Haïti pour mener une enquête scientifique approfondie sur ce phénomène, et il a publié un livre exceptionnellement fascinant. Il a établi qu'il ne s'agit pas d'histoires mais de véritables processus magiques qui équivalent à ce qui suit. Dans chacun de ces villages nègres, il existe une sorte de tribunal de justice, non pas politique, mais plutôt religieux. Et si quelqu'un dépasse trop les limites de la moralité de la population, les initiés du village se réunissent la nuit et décident de transformer la personne qui dépasse trop les limites de la moralité en zombie. Et puis ils dispersent sur le sol près de son habitation leurs produits et leurs herbes, les mélangeant avec de petits morceaux de verre, de sorte que lorsque la victime passe, elle se blesse les pieds jusqu'à ce qu'elle saigne, et s'infecte ainsi. La victime, qui est ainsi destinée à être transformée en zombie, développe alors un délire, commence à errer, tombe gravement malade et meurt d'une mort apparente certaine. Il est enterré mais 48 heures plus tard, il est secrètement déterré. Il est toujours en vie, mais il ne lui reste presque plus de force vitale. Il ne sait presque plus qui il est. Il est devenu un zombie, c'est-à-dire qu'il est tout juste apte à aller chercher et remettre les chariots dans un grand magasin, par exemple, ou à effectuer des travaux très monotones dans une ferme. Ils survivent donc, mais ils ne sont plus eux-mêmes. De nombreux zombies meurent après quelques années par manque de force vitale ou restent assis sur le trottoir pendant des heures à regarder et à ne rien faire. Ils ne sont plus guère capables de quoi que ce soit. Ce sont des gens transformés en automates par des rites de magie noire.

Curieusement, ce spécialiste de Harvard a mis la main sur ces produits après beaucoup d'efforts, car les initiés n'aiment pas s'en séparer. Et il a envoyé ces produits aux plus grandes universités du monde. Pour découvrir plus tard que la plupart de ces universités n'ont jamais répondu à cette demande. C'est trop « paranormal » et les scientifiques n'aiment généralement pas ça.

L' initié bwiti raconte que lors de cette initiation, il a vu des zombies debout, épaule contre épaule, et ils n'ont rien fait d'autre que le regarder. De nombreux initiés de ces cultures primitives décrivent exactement les mêmes images. Et une fois que vous avez vu cela et que vous l'avez traversé, et que vous y avez survécu et que vous n'en êtes pas devenu fou, alors vous pouvez surmonter beaucoup de difficultés de la vie et vous deviendrez comme par magie beaucoup plus fort. Ainsi, l'élite de cette culture primitive désire toute être initiée.

Revenons à notre dame californienne. Le spectacle qu'elle a vu lors de son expérience hors du corps était si effrayant qu'elle s'est mise à crier. Immédiatement, elle entra à nouveau dans son corps. C'est une raison pour revenir à votre corps, bien sûr. Puis cette clairvoyance temporaire disparaît et elle ne peut soudainement plus percevoir les images horribles qu'elle a vues dans l'état hors du corps. Mais le souvenir était encore trop fort pour elle et elle continuait à crier. Ce n'est qu'après avoir pris un sédatif qu'elle s'est finalement endormie.

Une fois réveillée, elle était convaincue que l' au-delà était un véritable cauchemar. Elle a maudit toutes les églises et toutes les religions qui ont trompé les gens pendant des siècles avec des histoires de paradis céleste. Elle n'avait pas du tout vécu cela, mais s'était

retrouvée dans une sorte d'enfer terrible. Elle a partagé ses expériences avec deux patients âgés. Tous deux avaient vécu une expérience similaire. Après une expérience de mort imminente, eux aussi ont repris connaissance. En substance, ils ont raconté une histoire similaire.

Nous voyons que les initiations ou les systèmes d'initiation des religions primitives sont analogues à de telles expériences hors du corps. Elles conduisent également à la mort clinique et à une « renaissance ». C'est pourquoi tous ces mythes disent : il faut mourir pour ressusciter.

La mort et la résurrection de Jésus à Pâques constituent une réponse à cela, mais d'un type très différent. Sa descente aux enfers signifie que les défunts, qui sont dans une sorte d'état de zombie et n'ont plus l'énergie d'évoluer davantage, peuvent encore être aidés s'ils souhaitent se convertir, au moins minimalement. Ce qui veut dire qu'ils se conforment au Décalogue. C'est dans cette optique qu'il faut considérer la réincarnation. Tout comme la vie évolue biologiquement, l'âme humaine évolue à travers de nombreuses incarnations pour le meilleur... ou pour le pire. À cet égard, l'homme est le fondateur de son propre avenir et de sa propre destinée. La réincarnation est également mentionnée indirectement dans la Bible, par exemple lorsque les pharisiens demandent à Jean-Baptiste s'il est le prophète Élie, mort depuis longtemps. Cependant, cela reste un sujet qui n'est pas accepté par tout le monde.

Dans certains cercles médicaux, les expériences négatives comme celle de la Californienne sont interprétées comme des hallucinations bizarres. Le terme « hallucination » signifie « une perception imaginée », une expérience qui n'est donc, d'un point de vue physico-médical, basée sur rien. Mais pour ces gens-là, c'est bien sûr une véritable observation.

Revenons à la dame californienne et à ses deux dames avec une expérience similaire. Les trois ont discuté de leurs expériences de vie entre eux. Ils ont tous connu quelques succès, mais aussi beaucoup de difficultés. Tous les trois avaient subi une crise cardiaque et se trouvaient désormais dans le même hôpital. Ils avaient un point commun : tous trois réprimaient les faux pas qui les pesaient.

« Refoulement » est un terme freudien. On a fait une erreur majeure dans la vie mais on la réprime (consciemment) et on la refoule (inconsciemment). Les gens veulent « ne plus avoir su ». Freud dit que beaucoup de ses patients souffrent du refoulement d'un mal. Le refoulement est le désir inconscient d'oublier. Le refoulement est la volonté consciente d'oublier. Vous pouvez avoir une sale affaire sur la conscience et vivre de telle manière que vous l'oubliez. Mais si cela n'est pas réparé, le problème restera en sommeil. Oui, cela peut se manifester par toutes sortes de troubles psychophysiques. Pour les psychiatres et les thérapeutes, il est important de faire remonter à la surface ces choses refoulées. Car, aussi étrange que cela puisse paraître, je l'exprimerai ainsi : ce que vous gardez à la porte d'entrée par la répression et la suppression, revient par la porte de derrière sans que vous vous en rendiez compte. C'est le mécanisme que Freud a découvert.

Vous pouvez chasser de votre esprit quelque chose que vous ne pouvez pas digérer, et finalement vous y parviendrez et l'oublierez, mais si cela n'est pas traité consciemment, cela reste dans le subconscient et l'inconscient et avec le temps, il y aura des symptômes de nature névrotique ou psychotique, qui indiquent que quelque chose est resté non digéré dans l'âme plus profonde. Et c'est précisément le phénomène ici. Et cela peut redevenir conscient, par exemple, lors d'une expérience de mort imminente. Ou même quand on est en fin de vie, on pense à

cette vie de manière éthique. Cela peut également se produire, par exemple, lorsqu'on est à la retraite. Votre esprit conscient n'est alors plus occupé par l'atmosphère de travail et l'agitation de la vie et les blessures et traumatismes non traités et refoulés remontent plus facilement à la surface. S'ils ont mauvaise conscience, il arrive qu'après quelques mois de retraite, ils aient déjà besoin d'un médecin. Certains sont nerveux et déprimés, ruminant leurs erreurs. Ils ont des pensées qu'ils ne racontent généralement pas au médecin, car c'est tout un art de les faire sortir. Il peut s'agir, par exemple, d'un acte répréhensible commis dans leur jeunesse et qui n'a pas été résolu.

Revenons aux trois dames. Tous les trois ont éprouvé un sentiment de culpabilité accru après l'expérience de la mort. Une telle expérience de mort imminente est une initiation et elle expose ce qui est supprimé et réprimé. C'est un phénomène psychanalytique, avec une valeur psychanalytique. Elle est réprimée et oubliée, mais continue de s'envenimer et peut devenir psychosomatique. Cela se manifeste par exemple par un mal de dents étrange que les médecins ne parviennent pas à comprendre. Ou bien un examen médical approfondi ne révèle pas de cause.

Les femmes ont avoué qu'en « mourant », elles s'étaient heurtées à ce qu'elles craignaient le plus. Les névrosés et les psychotiques qui viennent chez un psychiatre souhaitent que le médecin les guérisse, mais ils ont parfois une crainte : qu'il expose ce qu'ils préféreraient ne pas voir exposé. C'est l'ambivalence ou la dualité. D'où le livre de Freud : « *La fuite hors de la maladie* ». Ils ne peuvent pas être guéris, ils préfèrent rester malades, non seulement parce qu'ils suscitent alors la pitié : « tu n'es jamais en bonne santé, qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Tu es un perdant. Certaines personnes malades aiment être plaints par

leurs semblables. C'est de la comédie et pas de la comédie. C'est une comédie, mais le patient ne s'en rend pas compte.

Depuis lors, les trois femmes sont plus que jamais convaincues qu'elles devront expier leurs péchés. Et ici, on sent que ces vieilles religions qui parlent de péché et d'expiation reviennent ici, mais de manière clinique. Expiation signifie : au moins en parler, de telle manière qu'on l'ait traité. Expiation ne signifie pas être torturé, mais simplement avoir le courage de le dire à voix haute, à des personnes en qui vous avez confiance, de manière à pouvoir le traiter et éventuellement le réparer. C'était le pouvoir et la sagesse de ces anciennes religions. D'ailleurs, ces initiations ont le même but, à savoir exposer ce qui ne va pas et le clarifier et le résoudre. Cela est étroitement lié à la psychiatrie, à la psychanalyse et à la religion. C'est donc pour cela que c'est une expérience paranormale, elle a quelque chose de religieux mais c'est aussi un problème psychologique.

C'est pourquoi les peuples primitifs sont convaincus de l'existence de l'enfer. Eh bien, un bon vieux sermon sur l'enfer comme le faisaient les Rédemptoristes : ce n'est pas si déplacé. Je me souviens que lorsque j'étais très jeune, il y avait parmi nous un Rédemptoriste qui était connu pour ses journées de réflexion paroissiale, et il avait une sorte de capacité rhétorique qui était unique. Les gens s'y rendaient et même ceux qui ne le prenaient pas au sérieux voulaient l'entendre, mais d'autres étaient assis là, tremblant de peur. Je l'entends encore dire du haut de la chaire : « Je mettrai ma main dans l'enfer et j'en retirerai l'âme d'un homme orgueilleux », et il l'a fait, décrivant comment il avait méprisé les gens et la punition qui a suivi. « Je mettrai encore ma main dans l'enfer et j'en retirerai l'âme d'un homme impudique », puis il criait cela et décrivait la vie débauchée de cet homme.

Vous voyez, les gens vivent des expériences de mort imminente de manières opposées. D'un côté, on voit des gens sympathiques, un environnement magnifique, une atmosphère chaleureuse et paradisiaque, de l'autre côté, on rencontre des êtres sans énergie qui errent dans des endroits déserts et désolés, où l'on n'est jamais à l'aise et où le danger rôde et l'on éprouve une impression froide et infernale. De tels témoignages peuvent être trouvés partout dans le monde. S'il y a une science religieuse qui survivra et qui perdurera, c'est bien de cette manière.

L'âme immortelle et l'au-delà

C'est une partie classique de la métaphysique. Nous nous intéressons à un article français, car il fait beaucoup parler en ce moment, cette expérience de mort imminente. Nous pouvons distinguer ici un certain nombre d'aspects.

1. L'impression subjective de mourir. Cela correspond à la mort clinique du point de vue du médecin.

2. Une entrée dans un passage obscur, telle est l'expression biblique

3. rencontre avec des êtres, rencontrer des défunts, bien souvent des membres de la famille.

4. Certaines personnes ressentent une paix intérieure et un sentiment de bien-être, d'autres ressentent de l'obscurité, un sentiment d'horreur face à ce qu'elles vivent.

5. L'impression d'être en dehors de son propre corps. C'est ce qu'on appelle sortir du lot.

6. Pour certains, l'accès à un espace de vie insoupçonné et à une lumière rayonnante d'amour.

7. La mémoire panoramique, un aperçu de la vie passée jusqu'aux plus petits détails, et dans l'ordre inverse. Le plus récent vient en premier, le souvenir de la jeunesse vient en dernier.

Je suis surpris que ce souvenir panoramique ne soit qu'à la 7ème place ici . Pour moi ce serait bien mieux en position 2. Je ne sais pas si vous avez rencontré des gens qui ont vécu cela. Je me souviens d'un électricien qui est venu dans une ferme il y a des années pour réparer l'électricité, il marchait le long des étables et est soudainement tombé dans la fosse aux anguilles. Ils l'ont sorti, il était inconscient. Lorsqu'il est revenu à lui, il a dit qu'il avait eu une mémoire panoramique. Il dit dans l'ordre inverse. Vous voyez toute votre vie jusqu'au moindre détail en quelques secondes. C'est cette mémoire panoramique. Dans l'ancien catéchisme, on appelle cela le jugement singulier ou individuel. Toutes les religions le savent. Vous obtenez ainsi une vue d'ensemble de votre vie mais dans l'ordre inverse.

8. Se rétablir sans aucune peur de mourir à partir de maintenant, au moins avec des expériences positives. Alors on n'a plus peur de mourir. Et maintenant vous comprenez ce qu'est cette technique orientale de MT, de méditation transcendantale. Cela a exactement le même effet. La méditation signifie se déconnecter de la vie quotidienne. Les gens se concentrent, viennent d'Inde, de Chine, du Japon, ils disent MT, c'est une technique que tout le monde peut apprendre, dans laquelle on arrive à un point où on accumule de l'énergie et on sort ensuite, non pas avec l'aide d'une autre personne ou à cause d'une expérience de mort, mais simplement par sa propre volonté. Si vous le souhaitez, sortez votre propre âme du corps et vous aurez alors exactement les mêmes impressions que cette expérience positive. Je connais des gens qui font ça. Je ne suis pas très fan de ça parce qu'il y

a aussi des conditions, ce sont des techniques qui sont bonnes... à condition qu'elles soient bonnes, mais elles comportent quand même des dangers.

Je me souviens d'une femme qui pratiquait la MT et elle est venue me voir un jour avec la plainte suivante : Monsieur, dit-elle, depuis quelque temps maintenant je « vois » six figures orientales agenouillées au-dessus de ma tête et je n'arrive pas à me débarrasser de cette image. Au début c'est une expérience unique, mais après des semaines ça commence à fonctionner sur vous et vous vous dites : « Pourquoi me regardent-ils ? » Je dis, madame, que faites-vous pour cela ? Eh bien, dit-elle, je pratique la MT. Je lui demande si elle a un manuel pour ça. Elle confirme. Je demande quel genre de livre c'est ? Est-ce que c'est quelqu'un de l'Est qui l'a écrit ? Elle confirme encore. Je lui demande si elle a accompli les rites de passage requis. Elle ne sait pas de quoi je parle. Elle n'était donc pas préparée à cela.

Je te le dis. J'ai rencontré des milliers de personnes impliquées dans toutes sortes de techniques. Je pense que si cette dame meurt et qu'elle n'a pas résolu le problème d'ici là, alors dans cet autre monde, elle verra ces six personnes la regarder et peut-être pour toute l'éternité. Par conséquent, toutes ces religions recommandent une grande prudence lorsque l'on pratique la MT seul.

Bien sûr, depuis les années 60, l'avènement des hippies, des yuppies et des beatniks, la mode est de repousser toutes les limites et de briser tous les tabous. Cela donne une sensation agréable de courte durée car l'âme est hors du corps et flotte littéralement. Mais on ne voit presque toujours que ce côté de la réalité et on ne sait tout simplement pas ce qu'on provoque avec cela pour soi-même et pour les autres dans l'autre

monde. Les églises ont toujours dit de ne pas faire cela, mais oui, elles pensent qu'elles savent mieux et le font quand même. D'accord, c'est ça la liberté démocratique, on peut le faire, mais si ça échoue, c'est une autre affaire. Et très peu de gens peuvent alors vous aider. Voyez-vous six personnages vous regarder comme ça toute la journée ?

Les gens me racontent assez facilement des expériences qu'ils préféreraient taire aux autres, car j'ai la réputation de ne pas en rire et de les comprendre. Je me souviens de l'histoire d'une dame d'Anvers qui consultait un acupuncteur. Elle était cliente là-bas et a dit que cela l'avait aidée. Une fois, elle était assise dans ce fauteuil et il était occupé à attacher ces aiguilles. Il lui enfonce une aiguille à un endroit précis et soudain, elle reçoit une décharge électrique dans son corps, saute du canapé et court vers la rue. Et le docteur, toujours vêtu de ses vêtements blancs, marchait derrière elle pour les attraper. Et il a quand même réussi à les attraper. Vous voyez la scène, je ne la cache pas, j'aimerais voir ça, la blouse blanche derrière cette dame. Il a alors réussi à les calmer. Et elle m'a demandé après coup d'où venait ce choc. Je dis oui, encore une fois, l'acupuncture qui est basée sur la vision de lignes énergétiques subtiles. La plupart des médecins qui pratiquent cette technique lisent un ou deux livres à ce sujet et prennent trop au pied de la lettre les dessins du corps humain avec ces lignes. Mais l'endroit où se trouvent ces lignes varie en fonction de facteurs tels que la fatigue, la maladie, les revers... puis ces lignes se déplacent. Et quiconque ne les voit pas de manière paranormale peut facilement les toucher. D'où le choc.

Je demande à cette dame de penser au moment où elle était assise sur cette chaise et où le médecin l'a piquée avec l'aiguille. Ensuite, elle a cette image dans son esprit, et je peux la « voir » avec elle. En raison

de la fatigue, la ligne qui se trouve normalement ici s'était retrouvée juste à côté et se trouvait donc à côté. Si vous ne « voyez » pas vraiment ces lignes de manière paranormale ou clairvoyante, cela peut arriver. Alors un dessin tiré d'un livre ne vous aidera pas. Par exemple, si vous êtes fatigué, toutes ces lignes se déplacent, mais si vous travaillez ensuite là-dessus en tant qu'acupuncteur, vous risquez de faire la mauvaise injection. Il faut bien le savoir. C'est la même chose avec la MT, si vous ne la connaissez pas, vous risquez de faire des erreurs. Je l'ai dit à cette dame, avec tout le respect que je lui dois, mais ce médecin n'est pas un oriental qui voit ou ressent ces choses.

J'ai personnellement constaté qu'on peut faire quelque chose avec ça. Il y a quelques années, je rendais visite à des gens en Flandre occidentale et j'ai soudain remarqué que la fille étudiait pour devenir infirmière. Et il s'est avéré que les gens se plaignaient à plusieurs reprises d'avoir ressenti de la douleur lorsque leur fille leur faisait une piqûre. Oui, dans mon cas, les infirmières peuvent voir les veines, donc ce n'est pas difficile de faire une injection au bon endroit, mais chez certaines femmes, les veines sont plus profondes et il est plus difficile de les trouver. C'est plus visible chez les hommes. Et je regarde cette fille et je dis, putain, son aura est vraiment forte, je vais essayer ça un jour. Je lui dis que je peux lui apprendre à faire des piqûres sans douleur.

Au sens formel du terme, et c'est très simple, je lui dis de prendre mon doigt ici et de le pincer. Ensuite, je lui demande si elle voit ma ligne énergétique. Elle confirme et ajoute qu'il ne s'agit pas d'une ligne mais d'un ruban plus large. Je suis d'accord. Je lui dis que chez les personnes épuisées, la ligne se réduit à une ligne sombre. Cela rend l'injection plus difficile pour le personnel soignant. Même si l'infirmière ou le soignant

est lui-même fatigué, il est difficile de « voir » correctement. Donc, lorsque vous êtes frais et énergique, ce ruban est à un endroit différent, il bouge. Je lui dis de poignarder là où se trouve la ligne épaisse pour les femmes, et à côté pour les hommes. Et elle a essayé cela et après un certain temps, elle était connue dans toute la clinique pour faire des injections indolores. À l'Est, tout le monde le sait, à l'Ouest, on le découvre. La MT est une forme de retour dans cet autre monde, mais si vous le faites seul et sans conseils, vous risquez beaucoup.

Rappelez-vous, quelqu'un est également sorti du placard pendant le cours de l'année dernière. Tu t'en souviens. La créature est toujours là (rire général). Je l'ai fait, mais d'ailleurs, je ne le fais jamais sans adresser explicitement une prière à la Sainte Trinité, parce que c'est bien beau si ça se termine bien, mais il faut bien le savoir et la Sainte Trinité est la seule garantie.

C'est pourquoi l'Église baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ce qui a une signification occulte. C'est seulement alors que vous commencez à comprendre ce que c'est. Tolstoï était dans son élément là-dedans, certains Russes le savent mieux que nous.

Nous suivons le cours p. 44 où est mentionné le livre d' Osis et Haraldson (Fribourg, 1972). Ce livre traite des expériences hors du corps et est écrit de manière strictement scientifique. Les auteurs ont obtenu leur doctorat à Munich (1950), ce qui prouve que cette université avait une mentalité exceptionnellement large. Vous ne devriez pas avoir à prendre ce risque dans nos universités belges. Certaines universités allemandes étaient déjà dans l'atmosphère New Age, mais aussi scientifique que possible.

Osis et Haraldson voulaient prouver de la manière la plus scientifique possible comment le concept de paradis est né. Vous pouvez le lire, ce livre en est plein. La majorité des personnes qui vivent cette situation et y survivent en parlent très peu. Par honte et par peur d'être perçu comme bizarre. Mais j'attire votre attention sur la méthode de recherche (p. 49), sur l'enquête. C'est d'une grande importance pour nous. Vers 1950, les auteurs ont envoyé un questionnaire à de nombreux grands hôpitaux du monde entier, demandant si les personnes mourantes avaient eu d'étranges expériences paranormales. Et ils ont ensuite traité ces réponses statistiquement. Il s'agissait d'un questionnaire envoyé à 5 000 médecins et infirmières en service actif. Il s'agit donc d'une étude sociologique scientifique de grande envergure.

Osis et Haraldson classent un certain nombre d'expériences négatives comme des hallucinations, c'est-à-dire sans aucune valeur de réalité, mais cela est loin d'être certain. Les patients qui ont vécu des expériences négatives osent les réprimer et les supprimer, mais cela conduit à une image erronée pour les chercheurs qui ne prennent pas ces « hallucinations » au sérieux.

Les patients ayant vécu des expériences de mort imminente rapportent qu'ils voient des personnes vivantes apparaître à leur chevet peu de temps avant leur décès. Il ne s'agit pas nécessairement d'une hallucination, mais il pourrait également s'agir d'un cas de télépathie. Cela arrive assez facilement entre une mère et son enfant. Par exemple, un enfant est impliqué dans un accident grave dans la rue et la mère qui est à la maison le ressent.

Osis et Haraldson accordent une grande attention aux expériences paradisiaques dans leur livre. C'est là la force de cette recherche, mais

les expériences négatives sont assez facilement mises entre parenthèses ou rejetées comme des hallucinations. C'est là la faiblesse de leurs recherches. Ils rapportent que 1 318 personnes ont eu des apparitions de personnes qu'elles connaissaient à l'agonie, et 884 ont eu des visions. Je n'ai pas pu comprendre dans le livre quelle était la différence entre les apparitions et les visages. De plus, 753 patients ayant vécu une expérience de mort imminente ont ressenti un changement notable dans leur humeur. Soudain, ils n'avaient plus de douleur et moururent heureux. Au total, 190 cas ont fait l'objet d'une enquête plus approfondie. Dans 83% des cas, les apparitions impliquaient des proches décédés venus les accompagner. Une telle aide contraste fortement avec les gens qui parlaient de montagnes remplies de zombies nus. Référons-nous encore aux rites d'initiation primitifs où se produisaient également des expériences bizarres et effrayantes.

Veillez noter qu'en anglais, « psychique » signifie paranormal. Il faut voir dans quel contexte il est utilisé. Nous traduirions cela par psychique mais c'est faux, c'est paranormal.

Regardez, quelle est la faiblesse scientifique, qu'il s'agisse de deux témoignages. D'abord du patient, puis du personnel soignant. Mais un témoignage est toujours scientifiquement faible. Il existe maintenant ce qu'on appelle « l'induction ». Les nombreux témoignages convergent. Il s'agit de nombreuses observations parallèles. Il y a le grand nombre de cas, la répartition à travers le monde, les cas qui se ressemblent beaucoup sans que les gens se connaissent. Et puis cela entre dans la recherche d'Osis et d'Haraldson . Les auteurs, et tout le monde, peuvent se demander pourquoi les médecins et les infirmières falsifieraient les données ? Et pourquoi ces gens qui vivent de telles expériences sur leur lit de mort dénatureraient-ils ces faits ? Mais ce que l'on appelle la «

science dure » soulève toujours un point d'interrogation. Pour eux, il ne s'agit pas d'une science dure mais d'une étude sociologique de témoignages. Mais regardez, les religions du monde entier ont toujours compté sur de telles choses. C'est la première fois qu'une telle recherche est menée de la manière la plus scientifique possible.

Le résumé, en termes platoniciens, le « lemme » de tous ces cas se résume essentiellement à ceci. Soit il y a une vie après la mort et c'est la thèse d'Osis et d'Haraldson, soit il n'y a pas de vie après la mort du tout et tous les témoignages individuels ne sont que des hallucinations. W. James parlera ici d'un « matérialisme médical ». Avec certains scientifiques, vous pouvez fournir des preuves en abondance, mais leur mentalité matérialiste et trop scientifique ne vous permet pas d'y répondre.

Jésus dit ceci à propos des Juifs de son temps : supposez que les morts ressuscitent, ils n'y croiront toujours pas. En ce sens, l'étiquette de « recherche scientifique » apposée sur le travail des auteurs est quelque peu naïve ; rien ne parvient à convaincre les scientifiques les plus purs et durs. La seule chose que vous pouvez faire est d'attendre qu'ils en fassent eux-mêmes l'expérience, mais ensuite ils ont tellement honte devant leurs collègues qu'ils gardent le silence à ce sujet, ou ils sont exclus des rangs de la science. C'est toujours la même histoire. J'ai souvent eu des conversations avec de vrais scientifiques. Ils n'ont pas la vie facile avec moi parce que je suis aussi formé logiquement et scientifiquement. Je continue à insister sur leurs points faibles. Et le point faible par excellence est celui-ci : prouvez-moi d'abord que votre modèle scientifique est le seul qui existe et qu'il capture toute la réalité, y compris le paranormal. Et ils ne peuvent pas faire ça et alors parfois ils se mettent en colère. Alors je ris une fois et je dis que tant qu'ils ne

prouvent pas que leur science naturelle est une ontologie, pleinement, et peut saisir toute la réalité, jusque-là je considère leur opinion comme une opinion qui est scientifique, mais qui est insuffisante dans tout ce qui n'est pas scientifiquement capable.

J'ai suivi les débats des scientifiques sur les émissions de TF 1. Jamais, jamais la question n'a été posée : quelle preuve avez-vous que votre méthode scientifique englobe toute la réalité ? Les gens discutent et donnent des témoignages, non, il faut prendre ces gens sur leur statut scientifique et dire regardez, vous devez prouver que vous pouvez juger avec des moyens scientifiques si l'âme existe ou si ces témoignages sont faux ou non. Et ils ne peuvent pas le faire parce que leur méthode est limitée.

Par exemple, je leur demande si vous êtes marié, quelle certitude scientifique avez-vous que votre femme vous aimait ? Aucun, bien sûr. Comment le prouver ? Et puis-je dire qu'elle ne t'aime pas ? Ce n'est pas possible. Et je dis : c'est le fondement de votre vie. Vous êtes convaincu que votre femme vous aime et vice-versa. Cela est basé sur le ressenti et sur le suivi de vos paroles et de vos actes, etc. Cela n'a rien à voir avec les sciences naturelles. Et pourtant c'est réel.

Je prépare actuellement l'examen pour vous faciliter la tâche.

1. La philosophie n'est pas une vision de la vie et du monde, elle l'est, mais c'est une ontologie, c'est-à-dire que la question principale est toujours : dans quelle mesure quelque chose est-il réel et comment est-il réel ? Tout le monde comprend cela. Et cela s'applique à cette cosmologie, à cette théologie et à cette psychologie. Parce que c'est le contenu principal de cette année. Il ne s'agit pas d'une multitude de détails. Ils doivent être là, mais...

2. La question est alors : qu'est-ce que l'ontologie ? Naturellement. Pg. 06 et 07, et 08, bien sûr, il s'agit principalement de Wolff et de Hegel car ils sont les derniers grands ontologistes de l'histoire.

3. L'erreur fondamentale de la philosophie encyclopédique ou de l'ontologie : elle revient à ceci : ils n'ont qu'une expérience limitée, des échantillons, donc la totalité de tout ce qui est réel nous échappe, bien que nous ayons un concept de cette totalité dans le mot réalité ou être. en d'autres termes, la soi-disant crise de l'ontologie n'est pas la crise de l'ontologie mais de sa forme encyclopédique. Ce qui, je le répète, est précieux, si vous lisez Hegel maintenant, ce qui est extrêmement instructif, et pourtant c'est insuffisant. Pg. 04 La philosophie n'est pas une vision du monde ou une philosophie de la vie mais une ontologie. Pg. L'ontologie 6, 7, 8 est ce qui se montre et qui peut être démontré comme réel.

4. Et c'est important : les fondements de l'éthique ou du comportement consciencieux consistent à voir une donnée et une demande et à essayer de résoudre cette tâche. C'est ça être consciencieux. L'éthique ou la conscience, la théorie de ce qui est consciencieux et de ce qui est inconscient. p. 31. c'est « vrai ». Et il s'agit bien là du droit de disposition, qui est parfois oublié. Par exemple, 1^{er} point de données : se tenir devant une classe = point de données, 2^e point de données : c'est le programme. Étant donné que vous devez accomplir cette mission et la résoudre, vous avez droit aux données nécessaires et suffisantes pour accomplir cette mission. Vous devez avoir accès à l'autorité, au matériel... sinon votre mission ne sera jamais accomplie. En d'autres termes, il faut disposer des ressources nécessaires pour mettre en œuvre la solution. Droit = droit de

disposition. Les concepts de base ne sont pas difficiles. Quel est le droit de l'homme à pouvoir accomplir sa tâche ?

(voir cours 06 MA. 02) C'est ça le matérialisme contemporain. La plupart des gens auront du mal à accepter cette théorie matérialiste, mais vous devriez quand même la connaître, car elle est très influente, en particulier dans les cercles scientifiques.

(cours lun. 03). Dennett sur Freud, c'est là que réside le problème, Freud est aussi un matérialiste mais il croit toujours en un « je ». Pour un matérialiste contemporain, « je » est un non-sens. Il n'y a pas de moi et pas de conscience, ou plutôt ils ne peuvent pas le nier mais essaient de raisonner sur ce moi et cette conscience avec, par exemple, le schéma des coordinateurs qui traitent l'information, etc. Freud n'a jamais fait cela. Pour Freud, l'égo et la conscience étaient le summum de l'être humain. L'inconscient et le subconscient étaient là, mais s'il s'immerge trop dans l'inconscient et le subconscient, il n'arrive pas à un vrai soi, et donc il n'est en réalité pas humain. Il y a une énorme différence entre le matérialisme de Freud et celui de Dennett . Les matérialistes n'ont pas de grandes difficultés avec l'inconscient et le subconscient, mais avec l'égo et la conscience. Il y a eu une discussion à Paris entre un professeur de l' Institut de France et P. Ricœur (1913/2005) , le penseur protestant. Et Ricœur a défendu la proposition suivante : Le professeur de l'Institut de France a dit que mon cerveau pense, non dit Ricœur ; Je pense que c'est juste comme ça que mon cerveau fonctionne. Le représentant de l'Institut de France a dit : mon cerveau réfléchit. Pour Freud, « je pense » reste valable. Pas pour un Dennett , qui dit : « mon cerveau pense ». Ainsi, dire « je pense » est une erreur sur la véritable réalité. La vraie réalité pour lui est biologique.

Cosmologie : J'attire votre attention sur les questions philosophiques qui vous tiennent à cœur. Le but du cours est de vous donner du matériel car si je vous laisse le chercher, vous perdrez beaucoup de temps et n'y parviendrez toujours pas. Beaucoup de ces textes sont également illisibles pour vous. La question est : dans quelle mesure la cosmologie est-elle réelle et comment, de quelle manière, est-elle réelle ? La réponse est donnée. K02 et 03, c'est-à-dire que le physicien fait des observations indirectes, c'est-à-dire que ses observations sont bien sûr les mêmes que les nôtres. Quand ils voient une machine debout là, ils voient une machine debout là, cela devient scientifique quand il y a une théorie entre celui qui regarde et l'observé . Et cela s'appelle l'observation indirecte.

(cours p. 05) C'est le caractère réducteur . Souvenez-vous du physicien qui dit : Les vaches laitières, si nous prétendons qu'elles sont des sphères, la vache vivante n'est pas qualifiée, mais les sphères oui. Et plus tard, vous pourrez comparer cette boule avec un pis et avec la production de lait. C'est typique de la physique. Ce n'est pas la vache vivante, mais un diagramme abstrait de cette vache, alors cela est susceptible aux formules mathématiques, en particulier structurelles. Ceci est expliqué dans les matières 06 et 07 mathématiques et expérience. Si une bombe atomique est fabriquée, la théorie échappe à la plupart des gens, mais les effets sont visibles. La physique comporte deux aspects : réduire les phénomènes qui sont donnés au mathématique, grâce à ces formules mathématiques, mettre en place des expériences pour tester si c'est correct. Mais la personne moyenne en voit les effets.

Notions de base (cours p. 09 à 13), soit matière, énergie, information ; la nature est matière, cette matière est porteuse d'énergie, cf. la formule

d'Einstein. Des informations qui sont récentes. Il existe une date précise : 1848 H. Helmholtz (1821/1894) : introduction de la théorie énergétique. 1948 introduction de la théorie cybernétique. Pendant des siècles, la physique a continué avec le premier concept. Puis il y a eu la crise du matérialisme. Jusqu'en 1848, les matérialistes ont pu continuer à considérer la matière comme leur concept de base. Ils ont ensuite dû introduire une théorie énergétique pour ajuster leur philosophie matérialiste. Et depuis les années 1950, le matérialisme a dû introduire quelque chose qui n'est plus matériel. Parce que cela a donné lieu à de grandes discussions. Le matérialisme doit introduire quelque chose qui n'est pas la matière. La perspicacité, la connaissance, la vérité, qu'est-ce que c'est ? Si vous prenez cela en compte, vous pouvez donner une place à la physique. N.b. l'approche mathématique et expérimentale de la matière, de l'énergie et de l'information. Un médecin a une forme physique, son premier regard sur vous en tant que patient est comme cette forme sphérique : comment faire un diagnostic et cela est coloré par la physique.

Cosmologie, théologie .

(voir cours p. 2-3), Nous n'avons pas de théologie de la Bible mais des Grecs anciens, la Bible n'a pas de théologie parce que les Grecs sont des êtres pensants et la Bible est beaucoup plus purement religieuse. La Bible appellera cela la sagesse divine, par exemple, mais une théologie comme celle des Grecs, la Bible a cela plus ou moins dans ces derniers livres, ces textes grecs, les Grecs connaissent trois types de théologie : 1. les mythes, mythologiques, 2. la politique, c'est-à-dire la religion d'État. C'est avec cela que les premiers chrétiens ont été testés pour savoir s'ils accepteraient les dieux de l'Empire romain, même si ce n'était que pour la forme, et 3. la théologie physique, qui est la véritable théologie philosophique.

Curieusement, de 06 à 08, la matière, l'énergie et l'information reviennent ici mais sous une forme différente. Toutes les religions parlent d'une matière subtile, d'une énergie qu'elles appellent force vitale, et d'information. C'est-à-dire qu'il y a un contenu intellectuel dans cette matière et cette énergie. Ce n'est pas aveugle. Ce sont des pages fondamentales.

Et puis page 32. l'explication de ce qu'est le mal et la méchanceté pour les religions, la plus fréquente étant celle démoniaque . C'est-à-dire que tout ce qui est saint et divin est toujours dans les religions païennes androgyne, un mélange de bien et de mal. La soi-disant harmonie des contraires. Toutes ces grandes figures des Sumériens , des Babyloniens, des Assyriens, des Égyptiens, des Grecs, des Romains, des Germains, tous les peuples un peu instruits ont trouvé que les êtres sacrés qu'ils vénéraient pouvaient être très discutables sur le plan moral. Ils causent à la fois le bien et le mal. Et c'est là que la Bible commence. C'est dans cet esprit que la Bible parle dès la première page du bien et du mal, avec des tirets, c'est-à-dire en se sentant à l'aise aussi bien dans le mal que dans le bien. C'est la formule de ces théologiens païens. On explique trop peu que ces païens eux-mêmes ont de gros problèmes avec la religion. C'est donc là que la Bible commence.

Ensuite la psychologie philosophique ou l'anthropologie. Regardez surtout la définition de la vie. L'un des plus grands biologistes actuels dit : la vie, c'est ce qui est organisé... La matière morte aussi est organisée, mais bon, 02 bis, regardez bien, ça contrôle toute la biologie d'aujourd'hui, ça a l'air simple mais ça ne l'est pas. Qu'est-ce que la vie ? La différence sans vie, 102, vous savez que depuis 30 ans il y a eu un énorme retournement de situation. Depuis le biologiste français L.

Pasteur (1822/1895), les gens sont convaincus qu'il existe un grand fossé entre les êtres inanimés et les êtres vivants. Au cours des trente dernières années en particulier, l'accent a été mis sur la continuité. Cela fait principalement le jeu des matérialistes et des nazis. 02, en quoi le vivant diffère-t-il de l'inanimé. La pensée des spécialistes de la biologie a considérablement évolué. Cela remet par exemple en question l'importance de la psychologie et de la sociologie. Pour être pratique, les enfants ayant des difficultés d'apprentissage seront désormais abordés de préférence par voie biologique. Examiner leur cerveau et leur ADN pour découvrir quels facteurs sont à l'origine de ces difficultés d'apprentissage. Jusqu'à présent, il s'agissait principalement de psychologie et de psychologie appliquée et d'un peu de sociologie : de quel type de milieu cet enfant vient-il, c'est-à-dire sociologique. Nous sommes dans une phase où les difficultés d'apprentissage sont perçues complètement différemment. Parce que les gens sont perçus différemment.

(Cours p. 03-04) biologie et comportement; quelques pages sur la science du cerveau. Il faut avoir une base pour cela. Cet article vient de *la nature et de la technologie* et c'est le meilleur que j'en sache. La rédaction est très compétente et minutieuse. Ce changement et cette insistance sur le cerveau et l'ADN font le jeu des matérialistes qui ne sont plus tenus d'avoir un "je" et une "âme" qui, d'elle-même, se disent... les nazis ont toujours prétendu que la véritable définition de l'homme est biologique. Génétique et sciences du cerveau. Par exemple, en Suisse, hier, il y a eu un référendum, 40% des Suisses étaient radicalement contre la nouvelle bioéthique parce qu'elle rappelle trop l'époque nazie. 60 % disent oui parce qu'ils estiment que la recherche scientifique dans ce domaine doit se poursuivre. 40 % se sont déclarés ouvertement opposés à la poursuite des recherches sur le cerveau et la

génétique. Le tribunal utilise déjà cet ADN pour retrouver un individu. C'est le côté biologique de la psyché.

Une expérience de mort imminente

Et maintenant le paranormal, (cours Z p. 43-44), le concept d'expérience de mort imminente. Et pourquoi est-ce que je porte une attention particulière à ce dernier texte, qui est un texte parfait de recherche sociologique. La religion n'est pas considérée d'un point de vue purement religieux, catéchétique, mais sociologique ; Quel pourcentage de personnes aux États-Unis et en Inde ont vécu une expérience de mort imminente ? 5000 formulaires etc. C'est la méthode sociologique. Elle est décrite dans Z. 49-50. et puis 55 les preuves culturelles et historiques, qui vont ensemble, et puis 59-60 qui sont l'essentiel. Si vous n'avez jamais vécu cela, des expériences paranormales, cela devient un problème. Z. 59-60. Ce qui est écrit au tableau est la structure de ce cours, c'est ce qui compte, le reste est de le renforcer et de l'expliquer, de vous fournir des informations.

Je pars bientôt, car la première année n'a pas vécu mon expérience. Je ne veux pas que vous terminiez cette première année sans avoir appris à connaître plus ou moins ce monde étrange par observation directe. Ce que je donne comme cours, ce sont des textes, mais l'observation directe est beaucoup plus instructive. *Science et vie*, à propos du New Age, les rédacteurs savent parfaitement que le texte est faux. La manipulation se déroule de la manière la plus cynique lorsqu'il s'agit de paranormologie. Les grands laboratoires de paranormologie sont les services de sécurité de l'État, la CIA dispose d'un réseau de laboratoires où sont menées de vastes expériences avec des clairvoyants et des personnes douées en psychokinésie. Il en va de même en Russie, en Hongrie, en République tchèque et en Bulgarie. Tous ces États

communistes étaient très en avance sur les Américains à un moment donné. Les Américains ont soudainement commencé à découvrir que la parapsychologie avait des applications dans le domaine militaire. Le deuxième type est celui des instituts de microphysique. Parce que ces microphysiciens ont découvert que si quelqu'un est un peu doué et qu'il concentre son esprit sur ces processus, ces processus changent et de manière mesurable. Donc si *Science et vie* écrit le contraire, les rédacteurs savent très bien qu'ils mentent. Mais sous la pression des états-majors, ils ne veulent pas sortir de ce cercle étroit de connaissances sur le sujet. C'est la vraie histoire. Cyniquement, on achète des journalistes, on achète des illusionnistes pour faire croire aux gens que rien de tout cela n'existe. Éhonté. Je peux comprendre, car la sécurité de l'État est en jeu. Hitler et les nazis l'ont déjà fait. Tout ce qui était psychique en Allemagne, et qui n'était pas explicitement nazi, était traqué et tué. Le Reichstag a été incendié. À Berlin : quelques jours auparavant, une voyante hollandaise avait dit : « Je vois le Reichstag en feu ». Bien sûr, il y avait des nazis dans la salle, après le Reichstag, l'homme a été arrêté et a disparu. Les états-majors de l'armée et de la sécurité de l'État ne veulent pas que des personnes talentueuses jouent un rôle, ou ils forcent les gens, la CIA le fait et le GRU, c'est le nouveau nom du KGB, ils vous kidnappent et vous donnent le choix. Cela reste secret. Cela n'empêche pas que ce soit vrai. Ce que dit ce cours est extrêmement sérieux.

Notamment dans le domaine de la microphysique. Les religions ont toujours parlé de particules fines qui contiennent de l'énergie et de l'information. Eh bien, ici, ils se croisent. La Sûreté de l'Etat belge est également intensivement impliquée dans la recherche parapsychologique. Cela reste secret. Le gouvernement doit débloquer

des subventions, auxquelles on donne le nom de sécurité de l'État, mais qui sont incluses. Nous allons nous reposer un peu maintenant.

Une expérience : une expérience hors du corps.

Éditorial : M. T'Jampens , en tant que sensible, voyant et magicien, maîtrise ces processus magiques comme personne d'autre et est également guidé en cela par ce qu'il appelle sa « voix intérieure », un saint du haut Moyen Âge qui, selon lui, s'est fait connaître de lui il y a des années et lui a donné des conseils pour le reste de sa vie. Le rapport qui suit est donc fourni à titre d'information seulement. Ceux qui ne possèdent pas les dons paranormaux requis, ce qui, à notre connaissance, est presque tout le monde, doivent donc rester à l'écart de telles pratiques. Quiconque tente néanmoins de telles expériences paranormales sans autorisation et sans conseils supérieurs verra non seulement l'expérience échouer, mais pourra également causer de graves dommages mentaux à lui-même et aux autres. On ne saurait trop insister sur ce point.

Un conseil, ne commencez pas, ne faites pas ça !

(Éditorial : M. T'Jampens parle).

Il ne faut pas avoir peur, la plupart des gens en ont peur, qui ose ? Toi? (N. s'inscrit comme bénévole). Que vous y croyiez ou non n'a aucune importance, mais faites attention à votre corps. Parce que lorsque de telles choses se produisent, vous ne devez pas être gêné par votre environnement, vous devez pouvoir le voir directement. Regarde ce que je fais, je me détends. Si vous faites de telles choses, il est préférable de le faire avec un minimum de relaxation. Dans une culture primitive, cela est normal, mais l'homme occidental l'a consciemment supprimé et inconsciemment réprimé. Qu'est-ce que je fais ? Créer de l'énergie en

elle et autour d'elle et en même temps faire circuler toute cette fine matière vers vous, c'est donc un seul champ de force. C'est un concept physique. C'est exactement comme si ces religions anciennes étaient une sorte de physique, mais de nature sacrée, de signification sacrée différente des phénomènes simplement matériels et biologiques. Quand je bouge mes mains N., le sens-tu dans ton corps ? Ça détend. Il faut que sa tension disparaisse, que cette créature se détende... N : « ça va prendre beaucoup de temps » (rires généraux).

Que vais-je faire maintenant ? Cela affecte directement toutes les religions, l'homme a une âme et cette âme a une ombre. C'est-à-dire une forme subtile spécifique qui est chargée d'énergie et contient des informations, par exemple, si quelqu'un développe une maladie cardiaque, dans cette sphère, elle est noire ou gris sale. Cette information signifie un contenu intellectuel. Pour accélérer cela, je vais appliquer la méthode de méditation transcendante, mais avec la différence que N. ne médite pas mais je fais la même chose sans qu'elle ait à méditer transcendantale.

La Méditation Transcendantale consiste à vous connecter à l'univers et à accumuler de l'énergie afin de pouvoir quitter votre corps avec votre âme. Pas complètement car alors tu t'endors et si c'est très fort, tu es apparemment mort. Ensuite, l'âme a presque complètement quitté le corps et il y a alors deux cordons ombilicaux, que l'on appelle le cordon d'argent. Cela se produit dans la Bible, dans l'Ancien Testament, dans les livres de sagesse .

Les anciens Juifs le savent, mais ils le répriment et le suppriment parce que les religions juive et biblique sont des religions populaires, c'est-à-dire destinées à de larges masses, et parce qu'ils sont convaincus

que l'homme moyen et les grandes masses ne peuvent pas le comprendre, ce en quoi ils ont largement raison ; C'est pourquoi les églises et le judaïsme sont plutôt anti-juifs. En ce sens, je suis une exception à la grammaire de la Bible, mais vous voyez très bien que de nos jours la religion populaire est en train de s'effondrer.

L'Église, peut-être encore dans certains pays, plus ou moins, certainement chez nous en Occident, l'Église est une vision du monde parmi tant d'autres. Mais le peuple en tant que peuple n'est plus religieux. Cela reste donc un choix individuel avec des restes traditionnels. Aujourd'hui, les milieux ecclésiastiques sont obligés de s'intéresser à la racine des religions. Jusqu'à présent, on pouvait dissimuler cela avec le catéchisme et les sacrements, car les sacrements sont des phénomènes occultes mais ils sont accessibles à tous et ne posent aucun problème. Lorsqu'un enfant est baptisé, rituellement, le prêtre dit : Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et c'est tout. Mais quelque chose se passe dans ce royaume paranormal. Le résultat est que les religions sont désormais obligées, par cette crise moderne, d'exposer leurs véritables racines, et ces racines sont de nature occulte et sacrée. C'est le contexte et c'est aussi le contexte du New Age. Dans le monde occidental, depuis 10 à 20 ans, des millions de personnes ne sont plus religieuses mais veulent l'être et recherchent une religion, mais personnelle et nouvelle, de préférence basée sur l'expérience.

Oui, maintenant je commence. Je dois donc extraire l'âme-corps de N., son moi et sa conscience, avec de la matière fine, de l'énergie et de l'information, voir comment je fais cela, c'est une question de travailler avec votre imagination. Nl. Je fais comme si des fils fins de cette fine matière, de cette énergie et de cette information étaient tirés de mes

doigts vers elle, de ses pieds à sa tête, et regardez, je tire cette âme avec moi, mais jusqu'à présent, deux ou trois centimètres, elle a fait un pas en avant, elle n'en est pratiquement pas consciente, mais cela doit se produire progressivement. Alors, quand vous voyez des émissions sur ces choses, rappelez-vous qu'ils travaillent avec l'âme en tant qu'âme-corps, mais un corps subtil, une énergie qui est différente de l'ordinaire, et qui, je pense, est microphysique, sans aucun doute.

Je me repose un peu maintenant, parce que toute sa biologie doit s'adapter à cela, parce que la biologie est complètement dominée par cette ombre subtile, qui si elle avait complètement quitté le corps et surtout si elle avait été rendue complètement sombre, il y aurait un certain nombre d'entre vous qui reverraient N. (note, mais alors subtile). Elle est là biologiquement, mais par exemple ici, parce que je sens que la sortie tend vers ici, devient visible une deuxième fois, mais brumeuse, puis comme une sorte de brouillard qui a sa forme.

Maintenant le deuxième degré. Encore ces fils qui pénètrent toutes les parties de son corps biologique de mes doigts, je la tire un peu plus hors de son corps biologique. Maintenant, c'est tout pour ici... Cela me coupe toujours le souffle car cela me demande énormément d'énergie, car je ne dois pas l'épuiser. Au contraire, il faut qu'il soit chargé et qu'il ne subisse aucun dommage. C'est avec cela que les gens qui font ça gâchent grossièrement tout. D'ailleurs, là où cela joue un rôle majeur, c'est en plus du système sanguin, c'est le système lymphatique. Je ne sais pas si vous avez entendu parler du drainage lymphatique, mais le drainage lymphatique mobilise toujours en même temps que ce que je fais.

La troisième fois, et nous en serons arrivés là. Dans mon imagination, je vois d'innombrables fils. Y en a-t-il parmi vous qui voient mentalement une couleur rouge autour de N. ? Cela vient à votre esprit et à votre imagination. Ou voyez-vous une couleur différente ? Cette couleur se révèle dans votre imagination. L'imagination est une faculté de perception. Les personnes avec beaucoup d'imagination sont créatives ; les gens sans beaucoup d'imagination ne le font pas. Pourquoi sont-ils créatifs ? Parce qu'avec cet organe de perception, ils sentent dans quelle direction les situations doivent aller et grâce à cela, ils innovent, ils inventent quelque chose.

Qui voit quelque chose ? Quelle couleur vois-tu ? Qui ose risquer une couleur ? Quelqu'un dit : c'est violet-bleu. Jusqu'où, viens ici et montre-nous jusqu'où l'aura de N. s'est étendue. Venez ici tranquillement, pas trop fort car vous entrerez dans l'aura étendue. Quelle est la forme de l'aura ? En forme de faucille. Je ne vais pas le mettre là-dedans parce que ça ferait mal à N. Regardez l'aura principale, vous connaissez les statues de saints avec ces auras. L'aura se déplace davantage en largeur et autour de son corps. Qui pourrait deviner cette couleur ici, car c'est une sorte de devinette, c'est de la divination, c'est-à-dire que je ne la vois pas biologiquement et pas physiquement, mais je la vois avec mon imagination et avec mon esprit pensant.

Oseriez-vous prendre un risque ? Première impression hein ? Violet, bleu clair, certes, mais vous êtes particulièrement doué pour cela, n'est-ce pas ? Chaque personne est douée dans ce domaine, certaines plus que d'autres, mais notre civilisation réprime et réprime ce don, qui est par conséquent peu ou pas exprimé.

N. a un don étrange, tout ce qui est nourriture, lorsqu'elle le manipule, est chargé de son pouvoir. C'est pourquoi, dans une culture primitive, la préparation des aliments se fait toujours de manière rituelle. Jamais aussi brutalement, zoologiquement, que nous le faisons maintenant, car ces cultures savaient que la force vitale des personnes qui s'y adonnent est mêlée à celle-ci et que ceux qui mangent et boivent, leur force vitale est également favorisée ou entravée. De quelle couleur est accroché là maintenant, oui... ? Eh bien, cela vient immédiatement à votre esprit et à votre imagination, mais malheureusement, les gens modernes commencent à se demander, ai-je raison et vous perdez cela à nouveau. Cette première impression est la bonne. Tu te laisses simplement aller. Vous pourrez en discuter après. De quelle couleur pensez-vous maintenant à cette pomme ? Jaune. Y en a-t-il qui soupçonnent une autre couleur ? Vert. Tout le monde ne voit pas la même couleur. Pourquoi? Parce que l'approche diffère d'une personne à l'autre. Vous pouvez avoir cinq ou six couleurs sur de tels nombres, cela ne veut pas dire que ce n'est pas objectif, mais une personne voit plus qu'une autre et différemment d'une autre, donc ne répondez jamais en disant : oui mais il y a un désaccord donc c'est subjectif, ce n'est pas vrai, les gens diffèrent dans leur capacité à comprendre cela.

Es-tu calme maintenant ? Vous pouvez voir que cela ne prend pas longtemps, n'est-ce pas ? ..Maintenant, je vais faire un mouvement et faire attention à ton corps. Est-ce qu'il y a des gens qui ressentent ce mouvement ? Il y a certainement des gens qui ressentent cela. Je vais faire un geste différent cette fois. Est-ce qu'il y a des gens qui ressentent cela ? C'est plus difficile, si c'est lent et de l'intérieur vers l'extérieur... oui, la tête, si je continue, ça donnerait mal à la tête à N. Souffrez-vous régulièrement de maux de tête ou y a-t-il des personnes dans votre

entourage immédiat qui souffrent de maux de tête ? N. hoche la tête négativement. Et puis il y a ceux dans le public qui ont mal à la tête, parce que dans cet état N. absorbe tout ça. Quand quelqu'un agit en tant que guérisseur ou pour établir un diagnostic, il doit d'abord y avoir ce nuage, cette énergie, cette information matérielle, une fois que ce nuage est là, votre perception change, on accumule des choses en soi.

C'est pourquoi les guérisseurs eux-mêmes peuvent se sentir mal par la suite et cela peut durer des heures, des jours, des semaines. Est-ce que tu ressens quelque chose à ce sujet ? Je dois être honnête, je n'ai jamais rencontré quelqu'un comme N. Elle n'est pas grande, ce qui est toujours un avantage, et elle a une étrange résistance. Elle peut prendre en charge des personnes gravement malades et ne ressentir ou expérimenter pratiquement rien de désagréable dans ce domaine. En fait, ce serait une infirmière idéale.

Attendez, qui veut me pincer le majeur pour exposer les lignes énergétiques d'acupuncture ? N'aie pas peur. Ce doit être quelqu'un d'autre que N. Il n'y a personne maintenant ? Il suffit de sentir et de sonder, dans le cas de personnes complètement malades, il s'agit d'une fine ligne noire ou d'un ruban. Chez les personnes en bonne santé, cette largeur peut atteindre la taille d'un doigt. Plus la personne est en bonne santé, plus elle est large, mais chez les personnes malades, oui, elle se rétrécit jusqu'à former une ligne noire.

Tu ne dois pas avoir peur. Je vais me positionner pour que tu puisses voir. avec tes deux pouces, vas-y doucement, pas fort, jusqu'ici, est-ce qu'il y a ceux qui sentent ça.. comme une intervention, et reviens, comme ça lentement,.. est-ce qu'il y a ceux qui sentent ce mouvement ?... Oui, maintenant tu restes immobile, tu gardes les mains ouvertes,

avec précaution. Quelle couleur y a-t-il ici, dans cette fine substance qui fait un bond, qui fait le tour de N., dans la terre ? Quelqu'un dit « vert ». Oui, cette première impression est correcte, mais en Occident : les gens se demandent-ils trop si cela pourrait être vrai ? Ne devrais-je pas être là à côté de toi ? Les gens ont trop peur de faire des erreurs. Votre corps-âme ne commet aucune erreur. Rétrospectivement, on peut se dire : que signifie ce vert ? Ensuite, vous commencez à le traiter de manière purement rationnelle, mais cette première impression est la bonne.

Maintenant N. entre en contact avec mon corps-âme. Les deux ont fusionné. En fait, ce sont les doigts de N. que je vous transmets et vous essayez d'établir un contact et au bout d'un moment une couleur vous viendra à l'esprit. Vous pouvez même en presser un bon pour établir le contact, car vous l'exposez vraiment. Je vois qu'elle l'a déjà. C'est bleu mais plutôt du côté clair. Ok, super, donc vous voyez, ...

Je vous ai parlé du fait que l'homme a deux corps d'âme. Ils appellent cela astral et éthérique. Et l'éthérique lorsque vous mourez part avec les restes physiques. Lorsqu'une personne vient d'être enterrée dans un cimetière, les personnes sensibles y voient des banderoles de matérialité subtile . C'est pour ça que vous n'amènerez pas des gens sensibles dans un cimetière avec des bâtons. Parce qu'ils sentent que cela les tire et ce n'est pas une sensation agréable. La même chose pendant les funérailles elles-mêmes. Les personnes sensibles ne doivent pas se tenir trop près du cercueil, si possible, car le cercueil dégage cette sensation. Et c'est fatigant.

Le type astral de la matière fine ne meurt pas, c'est-à-dire qu'il est immortel, c'est lui qui constitue l'ombre ; maintenant, le côté gauche et le côté droit de ce corps éthérique de l'âme qui est mortel ont deux

couleurs. Ce côté est plus gris verdâtre et l'autre côté est plus gris rougeâtre. J'attire votre attention sur cela, on ne peut jamais expliquer cela dans les textes, il faut le démontrer. Alors tu te souviens que...

Que pensez-vous qu'il arrive à l'âme-corps d'un patient lorsque l'infirmière va de chambre en chambre pour distribuer les thermomètres tant utilisés ? Elles sont ensuite purifiées chimiquement, mais le liquide, le corps-âme du malade, reste en elles. Et ainsi un tel thermomètre devient une accumulation de petites doses de matière d'âme malade , passant d'un patient à un autre.

Je vais juste le dire, j'étais seule dans une chambre d'hôpital pendant trente jours et ils étaient là tous les jours. Votre fièvre sera mesurée deux fois par jour. Que pensez-vous, où serez-vous frappé si vous volez un thermomètre sous votre bras ? Qui a une idée à ce sujet ? Vous faites semblant d'insérer le thermomètre qui vous a été donné par une infirmière. Et vous pensez à votre corps d'âme subtil. Comment ça marche ? Dans quelle partie du corps ? La plupart des gens ont déjà une intuition . Quelqu'un dit : le coeur. Y a-t-il des gens qui ont une impression différente ? Quelqu'un dit : le dos. Oui, en effet, vous savez pourquoi, cela diffère d'une femme à l'autre. Chez la femme dans le dos, chez l'homme dans la région du cœur. Le genre joue également un rôle important dans ces choses. Et c'est parce qu'une femme est beaucoup plus ouverte dans ce domaine et cela fait appel à ses chakras. Dans la colonne vertébrale, de bas en haut, il y a des ouvertures qui créent des mouvements vertébraux. Un mouvement est tel que l'énergie du cosmos est absorbée et attirée par l'homme , l'autre est tel que l'énergie est rayonnée. Et c'est ainsi qu'ils l'appellent avec le mot oriental « chakra ». Un terme néerlandais correct serait canal rachidien mais dans deux directions. Toutes les actions de nature physique et matérielle se

reflètent dans cette âme, mais pas dans le « moi » pur, car celui-ci est exclusivement spirituel, immatériel. Eh bien, dans ce corps subtil, surtout dans l'éthérique.

Nous allons nous reposer un peu. N. tu n'es pas trop fatigué ? Pas sommeil ? Vous vous souvenez, quand quelqu'un est très chargé énergétiquement, il a sommeil. Les personnes qui ne dorment pas bien passent à côté de cette énergie subtile. Ensuite, ils deviennent nerveux et commencent à se retourner dans tous les sens. Donc le somnifère c'est : extraire cette énergie du cosmos. Une prière trinitaire peut aider dans ce sens. Tout sentiment de danger s'évanouit, tout sentiment d'inquiétude s'évapore et on s'endort.

N. essaie maintenant de se lever avec précaution et y parvient assez facilement. Est-ce qu'il y a des gens qui ressentent ce mouvement ? C'est la différence avec toi, elle a maintenant tellement de matière fine et d'énergie que malgré son état de sommeil très chargé, elle peut encore se lever rapidement. C'est la différence entre les gens. C'est incroyable à quel point c'est individuel.

Vous comprenez maintenant pourquoi la médecine alternative préfère individualiser tous les médicaments. Quand je vais dans une pharmacie pour me procurer un médicament pour m'aider à m'endormir ou quelque chose pour faciliter ma digestion, un tel médicament est presque toujours incomplet et peut être complété par autre chose. Par exemple, cela fonctionne mieux si vous tenez également compte des effets médicinaux et subtils d'une ou deux plantes et que la dose ne doit pas dépasser, par exemple, un mm carré d'un morceau de cette plante. La bonne plante viendra à votre esprit et à votre imagination, vous n'aurez pas besoin de la demander. On ne demande pas ça au

pharmacien. De retour à la maison, regardez dans un livre de plantes médicinales ce qui pourrait vous être utile et emportez-le ensuite avec vos médicaments chez le pharmacien. Il y a pratiquement toujours quelques plantes à ajouter, à très petite dose, moins de 1 mm². Il ne s'agit pas d'effet biologique, mais d'effet subtil. S'il s'agit d'un liquide, comme un extrait de plante, vous pouvez l'utiliser dans du thé ou en mettre une goutte sur votre poignet. Pourquoi ? Parce qu'il pénètre immédiatement dans votre sang, de manière très subtile.

Les femmes sont soucieuses de leur silhouette, je peux le comprendre. Dans de nombreux cas, l'obésité est la réponse biologique à de graves problèmes psychologiques. Si ce n'est pas dû à un épaissement, il faut alors consulter un psychologue. Le corps biologique est une sorte de système d'accueil qui transforme les difficultés psychologiques. Ils appellent cela psychosomatique. Somatique signifie physique. Son origine se situe dans l'esprit et l'âme, mais il devient « soma », le mot grec pour « corporel ». Si vous avez soudainement des boutons ou autre, dans de nombreux cas pas dans tous, cela peut aussi être contagieux. La cause pourrait être une âme-corps surchargée et le corps biologique « traite » cela à travers ces boutons. Ce n'est donc pas une chose si négative à voir.

N., cette somnolence est toujours là ? Nous allons partir. Si elle bouge trop fort maintenant, ce ne sera pas bon. Avec mes pensées, je les laisse désormais sortir progressivement... car la pensée joue un rôle prépondérant. C'est ainsi que les religions anciennes et archaïques disent : surveillez vos pensées. Les pensées sont plus que de pures fictions. Ils vous influencent principalement à ce niveau subtil. Je vais m'éloigner doucement maintenant. Est-ce que tu ressens quelque chose de ce N. ? Si je me retire... Ou pas ? N. : Il fait froid.

Les gens qui ont froid le sont presque toujours parce que leur corps-âme est en dessous de la moyenne. Attendez, les gens qui ont toujours froid aux pieds et tout, nous allons activer cela maintenant. Dénudez vos bras, tous les deux. Regarde-moi faire, pétris-la un peu, mais doucement, car il ne faut pas qu'elle ait froid, commences-tu à avoir chaud ?... Je vais m'éloigner maintenant, pas trop, .. est-ce qu'elle fait encore froid ? Toujours un peu, hein ? En fait, N. est un sujet de test idéal. Serre à nouveau mes bras et tu puiseras de l'énergie en moi et elle entrera en toi. Continuez à presser jusqu'à ce que vous commenciez à vous sentir étourdi. Maintenant, elle me fait littéralement perdre cette énergie. Et que ressens-tu maintenant ? Froid? As-tu chaud ? Vous l'avez vu, mon adieu, je ne peux pas laisser partir N. sans qu'elle m'ait soutiré une nouvelle dose d'énergie. C'est simple, et heureusement elle a enfoncé ses ongles en moi parce que juste en dessous de ces ongles, il y a une sorte de réserve qui est très forte. Ouais, je pense que c'est bien, ouvre les yeux, souris à tout le monde. (rires généraux).

Je pense donc que ces concepts de matière fine, de force vitale et d'énergie commencent à prendre vie et je pense aussi que vous voyez avec quelle expertise cela doit être fait. Sinon vous ferez des erreurs. Si je les laisse rentrer chez eux froids, ils auront froid toute la nuit et ne pourront se réchauffer qu'avec une liqueur. N. a une forte structure occulte. J'ai délibérément suspendu mon apport d'énergie à son égard pendant un certain temps et j'étais presque sûr qu'elle allait dire qu'elle avait un rhume.

Tout le monde dans la classe est attiré par elle. Il se peut donc que N. ait un sommeil léger cette nuit, c'est-à-dire qu'il dort et ne dorme pas, et que vous vous sentiez principalement conscient pendant votre

sommeil. Mais demain tu te sentiras à nouveau frais. Vous avez maintenant reçu une dose d'énergie de ma part et vous l'avez également diffusée, de moi à tous les membres de la classe. Car le but de cette expérience est aussi que vous soyez tous capables de supporter des enfants qui vous épuiserait en enseignant. Tout le monde a des enfants comme ça dans sa classe. Vous avez des enfants qui sont adorables, mais vous en avez d'autres qui peuvent être particulièrement épuisants. Eh bien, l'initiation que vous avez tous traversée dans cette expérience est destinée à mieux vous protéger d'un tel épuisement.

Toujours en cours d'ajout...